

# TOUTÂNKHAMON

LE TRÉSOR DU PHARAON



CERCUEIL MINIATURE CANOPE DE TOUTANKHAMON

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE  
À PARTIR DU 23 MARS 2019

LES TRÉSORS INESTIMABLES DE TOUTANKHAMON DE RETOUR À PARIS  
POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS PLUS DE 50 ANS

DOSSIER DE PRESSE

Transporté par

FedEx®

la  villette

Produit par

IMG

Avec le soutien du musée du Louvre

LOUVRE



*Statue à l'effigie du roi montant la garde  
Bois, gesso, résine noire, feuille d'or, bronze, calcite blanche et obsidienne (yeux)  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre*

# SOMMAIRE

<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>4</b>
<b>AVANTS-PROPOS</b>	<b>9</b>
- John Norman, Directeur Général, Expositions, IMG	
- Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre	
- Dominique Farout, conseiller scientifique de l'exposition	
<b>INTRODUCTION ET REPÈRES</b>	<b>14</b>
- Chronologie des événements	
- Éléments de biographie de Toutânkhamon	
- Les 10 choses que vous ne savez (peut-être) pas sur Toutânkhamon	
<b>LE PARCOURS DE L'EXPOSITION</b>	<b>24</b>
- Les étapes du parcours	
- Croyances et pratiques funéraires en Égypte ancienne	
<b>FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES</b>	<b>34</b>
- Les 10 œuvres emblématiques	
- 60 objets sortent d'Égypte pour la première fois	
- Focus sur l'exposition de 1967	
- 25 objets présentés en 1967 sont de retour	
<b>LISTE DES IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>	<b>48</b>
<b>PROGRAMMATION « AUTOUR DE L'EXPOSITION »</b>	<b>52</b>
<b>LES PARTENAIRES</b>	<b>54</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>59</b>
<b>CONTACTS PRESSE</b>	<b>59</b>

### **LES TRÉSORS INESTIMABLES DE TOUTÂNKHAMON DE RETOUR À PARIS POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS PLUS DE 50 ANS, GRÂCE À L'EXPOSITION «TOUTÂNKHAMON, LE TRÉSOR DU PHARAON.»**

Du 23 mars au 15 septembre 2019 à la Grande Halle de la Villette

À l'occasion du centenaire de la découverte du tombeau, l'exposition « *Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon* » s'ouvrira à Paris le 23 mars 2019. Plus de cinquante ans après « *l'exposition du siècle* » - qui avait réuni plus de 1,2 million de visiteurs en 1967 à Paris - c'est l'occasion unique de redécouvrir l'histoire du plus célèbre des pharaons avant l'installation permanente de cette collection au sein du nouveau Grand Musée Égyptien du Caire.

Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes et IMG à la Grande Halle de la Villette, en collaboration avec le musée du Louvre qui assure un rôle d'accompagnement, cette exposition immersive présente une sélection de plus de 150 objets originaux issus du tombeau, parmi lesquels de nombreux objets personnels du jeune souverain qui l'ont accompagné dans la vie et dans la mort : des bijoux en or, des sculptures ainsi que des objets rituels. FedEx, fournisseur officiel des services logistiques pour la tournée, mettra en œuvre son réseau international afin d'assurer le transport des objets, dont plus de cinquante exposés pour la première fois en dehors de l'Égypte.

Si les pharaons qui lui ont succédé ont failli réussir à effacer Toutânkhamon des livres d'histoire, la découverte de son tombeau intact en 1922 par l'archéologue et égyptologue britannique Howard Carter fit la une de la presse mondiale. Sans cette rencontre qui scella les destins des deux hommes que 3 400 ans séparaient, le pharaon de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie aurait pu définitivement tomber dans l'oubli.

« *Dans le cadre du centenaire de la découverte du tombeau de l'enfant roi, l'Égypte fait voyager 150 chefs-d'œuvre en tournée mondiale [...] Nous vous invitons à les découvrir avant qu'ils ne retournent en Égypte* » a déclaré le Dr Mostafa Waziry, Secrétaire Général du Conseil Suprême des Antiquités.

« *En faisant revivre la légende du trésor du pharaon, la découverte du tombeau intact de Toutânkhamon il y a près d'un siècle a ravivé la passion pour l'Égypte et ses trésors enfouis. C'est un réel plaisir de collaborer au retour historique à Paris de Toutânkhamon et de ces objets d'une grande rareté qui ne manqueront pas d'émerveiller les nouvelles générations* » a déclaré Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre.

Pour les anciens Égyptiens, la mort marque aussi une nouvelle naissance. Cette vie après la mort n'est cependant possible que si le corps est préservé et fait l'objet de rites appropriés. Ainsi, pour permettre cette renaissance et assurer la survie dans l'au-delà, les anciens Égyptiens ont mis en place tout un ensemble de rituels, d'objets, d'images et de textes que l'on retrouve à l'intérieur et sur les murs de la tombe. Les visiteurs de l'exposition suivront la traversée de Toutânkhamon vers la vie éternelle, découvrant au gré du parcours la fonction de chaque objet funéraire dans ce périlleux voyage ainsi que l'histoire de l'une des découvertes majeures de l'archéologie moderne. En parcourant cette exposition, les visiteurs perpétueront la mémoire du pharaon et son immortalité.

Pour la première fois, l'exposition « *Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon* » propose de se concentrer sur l'interprétation et la signification rituelle des objets du tombeau. Parmi les pièces à découvrir :



### **Naos en bois doré présentant des scènes de Toutânkhamon et Ankhésenamou**

*L'un des objets les plus fascinants mis au jour dans la tombe de Toutânkhamon, ce petit naos en bois doré porte un décor mettant en scène l'intimité du couple royal formé par Toutânkhamon et son épouse. Ces thèmes à première vue domestiques mettent en fait l'accent sur le rôle de la reine Ankhésenamou envers son époux, notamment son action « vivifiante », ici-bas (avec des allusions au couronnement) et dans l'au-delà.*

### **Cercueil miniature canope à l'effigie de Toutânkhamon**

*Lors de la momification, les viscères étaient traités séparément du corps. Ils étaient embaumés, oints d'onguents et de résines, puis enveloppés de bandelettes de lin, avant d'être placés dans des récipients dits « canopes ». Ces derniers, des vases le plus souvent, voire comme chez Toutânkhamon des cercueils miniatures, étaient au nombre de quatre. Ils étaient placés dans un coffre en calcite, chacune des cavités destinées aux cercueils-canopes du roi étant fermée par un couvercle à l'effigie de Toutânkhamon. Le cercueil miniature ici présenté était réservé au foie, organe placé sous la protection de la déesse Isis et d'un génie anthropomorphe prénommé Amset.*



### Statue à l'effigie du roi montent la garde

*Cette spectaculaire statue de ka à taille réelle et à l'effigie de Toutânkhamon marque son passage de la nuit noire de l'au-delà à sa renaissance à l'aube. La peau noire symbolise la fertilité du Nil et sa promesse éternelle de résurrection. L'or, qui renvoie au soleil et constitue la chair des dieux, représente la divinité de Toutankhamon. La coiffe royale némès du gardien représente Rê-Khépri, le dieu-soleil, à l'aube. Une autre statue presque identique à celle-ci portait un khat, symbole de la nuit. Ces deux statues gardaient la tombe du roi et font partie des exemples les meilleurs et les plus complets de ce type d'objets retrouvés à ce jour. Cette statue quitte l'Égypte pour la première fois.*



### Lit funéraire en bois doré

*Ce lit cérémoniel en ébène recouvert de feuilles d'or fut probablement construit pour les funérailles de Toutânkhamon. Pour assurer la sécurité du pharaon et éloigner les forces maléfiques déterminées à lui nuire, des figures divines sont gravées sur le pied de lit : Bès, le dieu protecteur des nouveau-nés, et Taouret, la déesse hippopotame, veillent sur le repos du roi. Selon les croyances égyptiennes, les défunts n'étaient qu'endormis. Au moment de leur renaissance, ils s'éveillaient. Pour les vivants, le sommeil était un état proche de la mort. Les dieux parlaient aux dormeurs et les cauchemars de ces derniers étaient la preuve de leur vulnérabilité par rapport aux forces surnaturelles du mal. Le fait de s'éveiller chaque jour était une forme de renaissance.*

En plus de son accompagnement de l'exposition, le département des Antiquités égyptiennes du Louvre prêtera l'un de ses chefs-d'œuvre : la statue du dieu Amon qui protège Toutânkhamon. Le musée organisera également un itinéraire spécial autour de « la Vallée des Rois » dans ses salles d'exposition permanente.

« À l'occasion du centenaire de l'une des plus grandes découvertes archéologiques de l'Histoire, nous avons souhaité créer une exposition exceptionnelle. Des millions de visiteurs du monde entier auront la chance de découvrir ces reliques dans un contexte intime et immersif. Nous sommes sûrs que cette exposition saura transmettre au public la passion de Toutânkhamon pour des années encore et nous sommes honorés de présenter ces trésors à Paris pour la première fois depuis plus de cinquante ans » a déclaré John Norman, Directeur Général, Expositions, IMG.

À l'issue d'une tournée mondiale qui passera par 10 métropoles, les objets présentés rejoindront la collection permanente du Grand Musée Égyptien en construction au Caire, aux côtés du fonds exhaustif dédié à Toutânkhamon. Les bénéfices de cette exposition permettront de soutenir financièrement le Grand Musée Égyptien ainsi que les sites archéologiques en Égypte. Le Grand Musée Égyptien sera situé à proximité du plateau de Gizeh, à 2,5 kilomètres des pyramides de Gizeh. Une fois achevé, il constituera un centre de recherche scientifique, historique et archéologique de pointe qui couvrira plus de 3000 ans d'histoire de l'Égypte ancienne et recueillera plus de 100 000 objets. Ce lieu unique accueillera de nombreux trésors et sera la demeure finale de la collection Toutânkhamon. Le plateau de Gizeh est un lieu classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Outre les pyramides, le site accueille la nécropole de Gizeh ainsi que le Grand Sphinx.





*Cercueil miniature canope à l'effigie de Toutânkhamon  
Or, verre coloré, cornaline  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor*



*Naos en bois doré présentant des scènes  
de Toutânkhamon et Ankhésenamou  
Bois, gesso, feuille d'or  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre*

# AVANT-PROPOS

## JOHN NORMAN DIRECTEUR GÉNÉRAL, EXPOSITIONS, IMG

Au cours de ces vingt dernières années, j'ai eu l'honneur de me voir confier certaines des œuvres les plus précieuses et les plus uniques qui aient vu le jour sur Terre. Parmi celles-ci, j'ai eu la chance de m'occuper des trésors du tombeau de Toutânkhamon. Pendant des milliers d'années, ces incroyables artefacts étaient restés conservés dans l'ombre jusqu'à ce qu'il y a près d'un siècle, le destin d'un homme rencontre celui du jeune pharaon. Cette découverte du seul tombeau royal égyptien retrouvé intact a provoqué un phénomène planétaire et captivé l'imagination de chaque nouvelle génération.

En 2005, avec mon collègue Andres Numhauser, nous avons organisé une tournée mondiale de Toutânkhâmon, qui a fait étape dans 17 villes. Cette exposition, qui présentait plus de 50 objets originaux issus de son règne, a été vue par plus de 11,5 millions de personnes, démontrant le véritable engouement du public pour l'enfant roi. En 2012, nous avons ramené les œuvres au Caire, pensant qu'elles ne sortiraient plus jamais d'Égypte.

Vers la fin de l'année 2016, j'ai été sollicité par des amis du Ministère des Antiquités en Égypte pour organiser l'exposition itinérante célébrant le centenaire de la découverte. Cette manifestation devait présenter un corpus exceptionnel de 150 œuvres dont une grande partie n'avait jamais voyagé hors d'Égypte. J'ai immédiatement contacté mon ami Stephen Flint Wood d'IMG, une entreprise qui avait participé à la production de l'exposition précédente. Ensemble, nous avons entamé un marathon de neuf mois afin de finaliser la sélection des objets et assurer un arrangement financier avec l'État égyptien qui permette de libérer des fonds pour construire leur nouvelle demeure : le Grand Musée Égyptien. Nous sommes tous très reconnaissants et honorés d'avoir l'opportunité de présenter au monde entier cette exposition exclusive sur Toutânkhamon avant que ces trésors ne regagnent définitivement l'Égypte.

Nous avons été guidés par notre envie de plaire au jeune pharaon, qui a su conquérir les cœurs du monde entier. Quelle expérience incroyable que de participer à faire perdurer l'histoire de l'enfant roi et partager avec le monde ce patrimoine culturel d'exception. Avoir la charge de trésors qui n'ont pas été déplacés depuis des centaines d'années représente une responsabilité et un privilège inouïs.

Cette exposition transportera les visiteurs dans l'Égypte ancienne où ils accompagneront Toutânkhamon dans son périple vers l'immortalité. Ils suivront le roi dans le monde souterrain de l'au-delà pour rejoindre Râ, le dieu soleil et créateur du monde, avant de découvrir le regard captivant du gardien, statue à taille réelle qui était postée en faction devant la chambre funéraire.

Rien n'égale la puissance qui émane d'un objet authentique enraciné dans sa culture. J'espère que les visiteurs s'émerveilleront devant la beauté et les qualités artistiques des objets présentés, pour la plupart dans un état de conservation exceptionnel, et qu'ils penseront aux conditions dans lesquelles sont nés ces objets et aux personnes qui les ont manipulés il y a si longtemps. Je souhaite que toutes les générations visitent l'exposition ensemble. Certains se souviendront de la dernière fois qu'ils ont vu une exposition sur le jeune pharaon, d'autres garderont un souvenir inoubliable de la première fois qu'ils ont pu découvrir ces merveilles.

« *Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon* » conduira chacun à réfléchir à la façon dont une seule personne peut tout changer. Sans la détermination et la passion de Howard Carter, le nom et les trésors du jeune pharaon auraient pu tomber dans l'oubli. Désormais nous participons tous à la préservation de Toutânkhamon et à la perpétuation de son immortalité.



## VINCENT RONDOT DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU MUSÉE DU LOUVRE

**Le musée du Louvre s'associe à l'exposition « *Toutânkhamon, le trésor du Pharaon* »  
par un rôle d'accompagnement et par le prêt exceptionnel de l'un de ses chefs-d'oeuvre,  
la statue du dieu Amon protégeant Toutânkhamon.  
Vincent Rondot explique ce partenariat.**

### **Pourquoi l'Égypte fascine-t-elle tant, en France et dans le monde ?**

La raison en est que notre fascination pour l'Égypte est très ancienne puisqu'elle prend ses racines dans celle qu'avaient déjà les Grecs puis les Romains pour cette civilisation, fascination qu'ils nous ont transmise en héritage. Par ailleurs, l'Égypte est la nation et le pharaon le souverain les plus souvent mentionnés dans la Bible. Ainsi, l'Antiquité classique d'une part et la religion d'autre part, qui toutes deux imprégnaient notre éducation et nos références, nous ont-elles encouragé à admirer la civilisation égyptienne. L'archéologie moderne est née au début du 19<sup>e</sup> siècle, entre autres entreprises de la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte. C'est en effet l'époque où l'intérêt pour l'art égyptien est de plus en plus chose admise et trouve petit à petit une place à côté des modèles classiques. À ses tout débuts, l'égyptologie est une affaire européenne et c'est le déchiffrement des hiéroglyphes en 1822 par Jean-François Champollion qui inaugure les enquêtes scientifiques que nous continuons aujourd'hui. C'est à la suite de cette compréhension inaugurale que le même Champollion ouvre le musée égyptien au Louvre en 1827, et en est le premier conservateur. En redonnant puissamment corps à la légende du pharaon couvert d'or, la découverte du tombeau inviolé de Toutânkhamon, il y a près de cent ans, a eu pour résultat de réactiver (si l'on peut dire) notre fascination pour l'Égypte des trésors enfouis... À l'ère bien installée désormais de l'égyptologie scientifique, elle nous autorisait à nouveau à rêver aux trésors fabuleux des pharaons.

### **Pourquoi le Louvre s'associe-t-il à cette exposition ?**

Le musée du Louvre présente dans ses salles l'une des plus belles collections au monde d'œuvres issues de la civilisation égyptienne. Rien cependant à côté des richesses considérables des musées en Égypte même, le musée égyptien de la place Tahrir et bientôt le Grand Musée Égyptien qui accueillera le trésor de Toutânkhamon à son retour. Alors que cette exposition à la Villette présente à nouveau ces objets hors norme venus du musée égyptien du Caire, et puisque les autorités égyptiennes nous en ont fait la demande, il nous a paru légitime et nécessaire d'accompagner cet événement. Notre département des Antiquités égyptiennes s'implique avec un rôle d'accompagnement alors que ces trésors sont de retour à Paris pour la première fois depuis plus de 50 ans. Le musée du Louvre prête un de ses chefs-d'oeuvre : la statue du dieu Amon protégeant Toutânkhamon. Le musée du Louvre organise également dans les salles d'exposition permanente un parcours « *Vallée des Rois* » grâce aux œuvres de nos collections qui en proviennent ou illustrent l'activité qui bruissait autour de ces hypogées nichées dans un vallon de la montagne thébaine, sur la rive gauche de Thèbes : plus de soixante tombeaux des pharaons du Nouvel Empire, parmi lesquels celui de Toutânkhamon est l'un des plus petits et l'un des plus discrets, protégé jusqu'à nous des pillages antiques et modernes, au point de devenir, depuis qu'il a été retrouvé intact en 1922, le plus connu.

## **Le musée du Louvre consent un prêt d'une grande statue en diorite pour cette exposition, celle du dieu Amon protégeant Toutânkhamon, en quoi cette œuvre est-elle exceptionnelle ?**

Les statues de Toutânkhamon, qu'elles proviennent de Thèbes ou d'ailleurs, sont rares et l'exposition fait venir du musée du Caire un rarissime colosse qui le représente. La statue du département des Antiquités égyptiennes, qui témoigne de la dévotion du roi à l'égard du dieu universel Amon, est dans un état de conservation remarquable, notamment du fait que le visage du dieu est absolument intact ; elle représente Toutânkhamon en taille réduite et que protège Amon . On pourrait dire du dieu qu'il est triomphant, puisque les parents mêmes du jeune roi, Akhénaton et Néfertiti, qui avaient cru possible d'abolir son existence, avaient tenté d'éradiquer son culte en faisant marteler jusqu'au Soudan toutes ses représentations et toutes les mentions de son nom. Cette statue a été découverte dans les temples de Karnak par Mariette, en 1857. Amon thébain est assis sur un trône cubique, représenté ici sous sa forme canonique, c'est à dire avec son visage humain et la couronne qui le caractérise, faite d'un mortier plat surmonté de hautes plumes. Il est par ailleurs classiquement vêtu d'un pagne plissé et d'un corselet, et porte la barbe divine recourbée vers le bas au menton. Ses bijoux sont soigneusement détaillés : collier, armilles (c'est-à-dire bracelets de biceps), bracelets. Le roi Toutânkhamon, pour sa part porte un costume de prêtre : pagne empesé à large ceinture et peau de léopard – la pardalide – sur l'épaule gauche. D'une certaine façon, cette statue est emblématique de l'idée que l'on se fait de la beauté « à l'égyptienne ». Alors que la tête du roi a disparu, ses traits sont pour autant conservés dans ceux du dieu : ce visage doux et enfantin, presque féminin, est tout autant ce que nous voudrions reconnaître comme un portrait du roi que la caractéristique générale du style donné aux visages de cette époque. Les yeux en amande, le menton légèrement projeté en avant et la bouche charnue correspondent aux traits du visage de Toutânkhamon tels qu'on les connaît par ailleurs.

Cette statue est précieuse également en ce qu'elle est l'un des rares témoignages – hors le trésor bien sûr – du court règne de ce pharaon. À l'instar de toute la famille amarnienne, en effet, la mémoire de Toutânkhamon fut persécutée, à commencer par Horemheb, généralissime devenu pharaon et successeur : la tête du roi, héritier d'Akhénaton, a été décapitée et ses noms, sur le pilier dorsal, ont été martelés. Les mains du dieu qui enserraient le roi en signe de protection ont été brisées afin de rompre le lien magique unissant les deux personnages. Un oubli toutefois nous permet d'être sûr qu'il s'agit bien de Toutânkhamon : l'ouvrier chargé d'abolir sa mémoire sur cette statue, analphabète probablement, n'a pas vu ou a omis d'effacer les cartouches inscrits sur le vêtement du roi.





*Statue en bois représentant le roi coiffé de la couronne blanche  
Bois, feuille d'or, gesso, résine noire, alliage de cuivre  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor*

## **DOMINIQUE FAROUT** **CONSEILLER SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION** **« TOUTÂNKHAMON, LE TRÉSOR DU PHARAON »**

Le 4 novembre 1922, Howard Carter découvrait enfin la tombe royale qu'il cherchait depuis des années dans la Vallée des Rois. Il était persuadé que le roi Toutânkhamon, effacé des listes officielles postérieures à cause de son ascendant Akhénoton, avait été enterré dans cette partie du site en raison d'indices découverts quelques années plus tôt. La sépulture du jeune roi était inviolée et contenait plus de trésors que ce qu'aucun égyptologue n'aurait pu imaginer. Par un étrange hasard, cette découverte miraculeuse se produisait exactement cent ans après la date de naissance officielle de l'égyptologie, à savoir la rédaction de la « Lettre à Monsieur Dacier » par Jean-François Champollion. Moins d'un siècle après l'invention de la technique du déchiffrement et la mise en lumière de la signification du cartouche royal par Jean-Jacques Barthélemy, un autre Français, Champollion y présentait sa découverte de l'existence des signes monoconsonnantiques dès les hautes époques pharaoniques ainsi que de leur fonction ; à savoir rien de moins que la clef qui devait lui permettre de déchiffrer l'écriture hiéroglyphique.

De fait, depuis des siècles, les Français entretiennent une relation particulière avec l'Ancienne Égypte. Ainsi, il y a plus de gens qui étudient les hiéroglyphes dans notre pays que partout ailleurs dans le monde. Bien entendu, la découverte du trésor de Toutânkhamon a considérablement renforcé cet intérêt. La tombe contenait autant d'objets que ce que le département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre présente dans l'ensemble de ses salles. Il est vrai que l'importance du trésor, les conditions de sa découverte, le fait que ce roi soit mort jeune, qu'il était le fils du pharaon le plus énigmatique et qu'il soit devenu la figure la plus célèbre de l'Égypte ancienne alors qu'on voulait faire disparaître son nom ont contribué à la fascination qu'il exerce dès 1922 sur tous les publics. Cela s'est trouvé considérablement renforcé par le relai par la presse internationale de la moindre découverte et du moindre incident, vrai ou faux, dont la soi-disant malédiction qui aurait causé la mort des découvreurs. Tout s'est trouvé relayé jusqu'à aujourd'hui par des romans, le cinéma, la publicité, des objets égyptisants...

En 1967, la venue du jeune roi au Petit Palais, un succès inégalé pour une exposition, est à l'origine de nombre de vocations. En 1976, l'exposition sur Ramsès II au Grand Palais présente à nouveau un nombre conséquent d'objets de la tombe de Toutânkhamon, contribuant à entretenir la fascination du public. Désormais, ces objets ne devaient plus sortir d'Égypte. Cependant, en raison d'un hasard de l'histoire, une chance unique pour nous, à savoir le transfert d'une partie des collections du musée du Caire de la place el-Tahrir vers le Grand Musée Égyptien de Gizeh qui devrait ouvrir ses portes dans quatre ans, un nombre d'objets remarquables du trésor a pu exceptionnellement quitter le pays pour être montrés dans le monde entier. 150 objets d'une qualité extraordinaire seront présentés à Paris au printemps 2019. Quelques uns faisaient partie de l'« exposition du siècle » de 1967, quelques autres de l'exposition Ramsès II de 1976. C'était il y a plus de quarante ans et les jeunes générations européennes n'ont pas vu ces trésors. Beaucoup d'autres pièces de son mobilier funéraire et non des moindres sortent d'Égypte pour la première fois. Leur présentation à la Grande Halle de la Villette sera l'ultime occasion de revivre un peu de la magie de l'exposition de 1967 et de venir percer le mystère de la tombe de celui qui reste, à ce jour, le plus iconique des pharaons.

***Dominique Farout** est égyptologue, enseignant à l'Institut Khéops, chargé de cours à l'École du Louvre, à l'ENS de Paris et chercheur associé PLH-CRATA, université Jean-Jaurès Toulouse.*



# INTRODUCTION ET REPÈRES

« Lorsque mes yeux s'habituent à la lumière, les détails de la pièce émergent lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l'or, partout le scintillement de l'or. » Howard Carter

Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau intact de Toutânkhamon, pharaon de la 18<sup>e</sup> dynastie égyptienne.

## CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS



© David Cole / Alamy Stock - Photo

### 1891 — Howard Carter arrive en Égypte

À l'âge de 17 ans, ses talents artistiques s'étant épanouis par la pratique du dessin d'antiquités égyptiennes du British Museum, Howard Carter quitte l'Angleterre pour se rendre en Égypte où il s'affaira à colorer à l'encre les décalques de scènes de tombeaux pour l'*Egypt Exploration Fund (EEF)*.

### 1892 — Howard Carter effectue des fouilles archéologiques à Amarna

À Amarna, Flinders Petrie, père de l'égyptologie britannique, conclut que Howard Carter n'a pas les aptitudes nécessaires pour devenir archéologue. « *M. Carter est un garçon aimable et serviable dont l'intérêt est entièrement voué à la peinture et à l'histoire naturelle. . . Il ne me servirait à rien de le former comme fouilleur* », écrira-t-il.

### 1893-1899 — Artiste et photographe

L'*Egypt Exploration Fund* embauche Howard Carter comme photographe et épigraphiste (personne qui étudie les inscriptions). L'une de ses tâches consiste à copier les inscriptions gravées dans le tombeau de la femme-pharaon de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, Hatchepsout.

### 1899 — Inspecteur des antiquités

Gaston Maspero, chef du Service des antiquités égyptiennes, perçoit le potentiel du jeune homme de 24 ans que Flinders Petrie n'a pas su déceler et nomme Howard Carter au poste d'inspecteur général des monuments de la Haute-Égypte.



© The Print Collector / Alamy Stock Photo

### 1905 — L'incident de Saqqarah

Lorsque des touristes français chahuteurs s'en prennent aux contrôleurs de billets égyptiens à l'entrée des pyramides de Saqqarah, Howard Carter intervient et appelle la police locale. Malgré cet incident diplomatique, il refuse de rembourser les riches visiteurs et donne sa démission.

Depuis son arrivée en Égypte, Howard Carter trouvait refuge dans la pratique de la peinture à l'aquarelle ; il peint des paysages, des scènes de tombeaux ainsi que la flore et la faune d'Égypte, surtout des oiseaux. La vente et les commandes de ses tableaux qui lui permettaient de joindre les deux bouts sont maintenant sa principale source de revenus.

### 1908 — Lord Carnarvon entre en scène

Lord Carnarvon se rend en Égypte en 1903 afin de se rétablir d'un grave accident de voiture. Très rapidement, il s'enthousiasme pour les fouilles archéologiques, mais a besoin de l'aide d'un professionnel. Gaston Maspero lui présente Howard Carter et tous deux commencent à travailler ensemble.

### 1915 — Lord Carnarvon obtient un permis de fouilles dans la Vallée des Rois

« Dès ma toute première visite de l'Égypte, j'ai eu comme ambition de mener des fouilles dans la Vallée des Rois, et quand j'ai commencé à fouiller le sol pour le compte de Lord Carnarvon, nous avions tous les deux l'espoir de pouvoir obtenir une concession ici. » Howard Carter

### 1914-1918 — La Première Guerre mondiale éclate

Une coupe de faïence égyptienne, des fragments de feuille d'or, des débris d'embaumement provenant de funérailles - tous portant le nom de Toutânkhamon - donnent à Howard Carter la conviction que cet obscur roi est inhumé dans la Vallée. Cependant, la Première Guerre mondiale éclate et les travaux sont arrêtés durant tout le conflit.

### 1922 — Une dernière chance de trouver Toutânkhamon

Après la guerre, Howard Carter cartographie méthodiquement tout le lit de la Vallée. Découragé par des années de recherches coûteuses et infructueuses, Lord Carnarvon veut combler ses pertes. Howard Carter désire dégager le dernier carré de terrain qui n'a pas encore été fouillé et persuade Lord Carnarvon de financer une dernière saison.

### 1922 — La découverte !

« Nous avons enfin fait une merveilleuse découverte. Un splendide tombeau scellé encore intact. Il a été recouvert avant votre arrivée. Félicitations. » Télégramme de Howard Carter à Lord Carnarvon, le 5 novembre 1922.

### 1922-1923 — Howard Carter et Lord Carnarvon rassemblent une équipe de haut calibre

**Arthur Mace**, conservateur adjoint de l'art égyptien au Metropolitan Museum of Art de New York et égyptologue de renom.

**Harry Burton**, photographe du Metropolitan Museum monte un "studio" dans un tombeau vide situé tout près des fouilles. Ses négatifs sur verre des objets du tombeau sont parmi les exemplaires de photos archéologiques les plus habilement réalisés.

**Alfred Lucas**, chimiste et expert en conservation du Service des antiquités égyptiennes.

**Arthur Callender**, architecte et ingénieur.

**Alan Gardiner**, érudit spécialiste en écriture hiéroglyphique.

**Percy Newberry**, expert en botanique.

**Walter Hauser** et **Lindsey Foote Hall**, artistes, produisent à l'échelle avec une grande précision des dessins *in situ* des objets contenus dans le tombeau.



© Heritage Image - Partnership Ltd / Alamy - Stock Photo

### 1923 — **Fake news : la malédiction de la momie**

« *Un maléfice pourrait avoir causé la maladie mortelle de Lord Carnarvon* » clame Sir Arthur Conan Doyle, créateur de Sherlock Holmes, le lendemain du décès de Lord Carnarvon, emporté par une piqûre de moustique infectée sur sa joue.

En Grande-Bretagne, le Daily Mail profite du décès du mécène pour monter de toute pièce une histoire à propos d'une certaine malédiction de la momie, et ce, même si aucune croyance de ce genre n'a jamais été constatée chez les anciens Égyptiens. La presse et le public se précipitent sur des faits aléatoires. Le Caire est plongé dans le noir en raison d'une panne de courant au moment du décès de Lord Carnarvon, et son terrier bien-aimé meurt soudainement. Quelques jours plus tard, le beau-frère de Lord Carnarvon meurt subitement. En 1925, lorsque la momie est débarrassée de ses enveloppements, on constate qu'elle porte sur la joue une lésion identique à celle de Lord Carnarvon. Plusieurs personnes ayant un lien avec l'ouverture du tombeau connaissent une mort prématurée.

Howard Carter ridiculise la malédiction :

« *Toute personne saine d'esprit devrait rejeter avec mépris de telles inventions.* »

### 1924 — **Fermeture du tombeau**

Les toutes premières élections indépendantes en Égypte entraînent des changements au sein du personnel du bureau des antiquités. Les méthodes de Howard Carter sont remises en question. Le tombeau étant fermé pour un an, il se lance dans une tournée de conférences qui connaît un franc succès en Amérique du Nord.

### 1925-32 — **Reprise et achèvement des fouilles archéologiques**

Reprenant ses travaux sur le tombeau, Howard Carter procède à l'enlèvement des enveloppements de la momie de Toutânkhamon. Il supervise la sortie, l'enregistrement et le conditionnement des 5 398 objets du tombeau. Transportée jusqu'au fleuve, la cargaison est enfin expédiée au musée égyptien du Caire.

### 1939 — **Décès de Howard Carter**

Howard Carter publie trois courts ouvrages sur le tombeau et se voit décerner un doctorat honorifique de l'Université de Yale. Le 2 mars, il perd son combat contre le cancer, mais sa découverte du tombeau de Toutânkhamon lui assure une place dans l'histoire.

### 1968 — **Toutânkhamon a-t-il été assassiné ?**

La science et la technologie disposent de nouveaux outils pour examiner la momie. Des examens radiographiques portent les chercheurs à spéculer ; ils ne tardent pas à formuler la théorie selon laquelle Toutânkhamon serait mort d'un coup à la tête.



© Heritage Image - Partnership Ltd / Alamy - Stock Photo



© INTERFOTO / Alamy - Stock Photo

### **Les années 60, 70 et 2000 — Toutânkhamon part en tournée**

Des millions de personnes partout dans le monde visitent les expositions d'objets provenant du célèbre tombeau. Le concept d'exposition à sensation est né, la Toutânkhamon-mania renaît !

### **1978 — Des radiographies révèlent la bonne santé du roi et sa ressemblance avec sa famille**

Des scientifiques entreprennent une étude radiographique sur des momies royales. Ils considèrent que Toutânkhamon jouit d'une excellente santé dentaire et que ses restes ressemblent beaucoup à ceux de la momie de Thoutmosis IV.

### **2005 — Grâce à la tomodensitométrie, l'hypothèse de l'assassinat est écartée**

Le Dr Zahi Hawass effectue un examen de tomodensitométrie du squelette complet de la momie, produisant plus de 1 700 images qui viennent réfuter la théorie de l'assassinat. L'examen ne décèle aucun signe de trauma et révèle plutôt que la lésion crânienne de Toutânkhamon est survenue après sa mort.

### **Les bébés momifiés**

Une analyse d'ADN révèle que les deux minuscules bébés momifiés découverts dans le tombeau sont presque certainement les enfants de Toutânkhamon. Les deux petites filles sont mort-nées, mais la cause de leur mort demeure inconnue.

### **2009 — Résultats des analyses d'ADN**

Après que les tests d'ADN eurent montré des signes probants de malaria, le Dr Hawass émit l'hypothèse que Toutânkhamon, affaibli par la maladie, était mort à la suite de l'infection d'une blessure à la jambe causée de manière accidentelle.

### **2022 ( date prévisionnelle ) — La nouvelle résidence de Toutânkhamon**

Le Grand musée égyptien ouvrira ses portes à Gizeh, dans la proche banlieue du Caire. Pour la toute première fois, l'intégralité du contenu du tombeau de Toutankhamon sera exposée, ainsi que bon nombre d'autres artefacts royaux anciens que le public n'a jamais eu l'occasion de voir auparavant.



© Philippe Bourseiller



## ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE DE TOUTÂNKHAMON

Toutânkhamon est l'un des derniers rois de la 18<sup>ème</sup> dynastie d'Égypte. En dépit d'un apport modeste à l'Empire égyptien et d'un règne relativement court, l'archéologie moderne lui a réservé une place centrale.

De sa vie, on ne connaît que peu de détails, car il est le fils d'Akhénaton, un pharaon considéré comme hérétique ayant introduit une forme extrême de la religion solaire en imposant le culte d'Aton, interdit les autres dieux et fait fermer leurs temples. Les noms de Toutânkhamon et de son successeur Aï, furent d'ailleurs omis, comme celui d'Akhénaton, des registres officiels.

Toutânkhamon est né vers 1340 avant J.-C., dans la ville égyptienne d'Akhetaton, connue aujourd'hui sous le nom de Tell el-Amarna. On pense que sa mère est l'une des sœurs d'Akhénaton. Il devient pharaon à l'âge de huit ou neuf ans, vers 1336 avant J.-C.

Pendant les premières années de son enfance, le roi et sa cour déménagent de Tell el-Amarna à Memphis. Peu de temps après, le roi change de nom. De Toutânkhaton, il devient Toutânkhamon (ce qui signifie : « *l'image vivante du dieu Amon* »), reconnaissant l'ascendant d'Amon, et marque ainsi le retour au polythéisme malmené par Akhénaton.

D'après les chercheurs, Toutânkhamon se serait uni vers l'âge de douze ans à sa sœur Ânkhésenamou, troisième fille issue de l'union d'Akhénaton et de sa femme Néfertiti. Aucun des enfants du couple ne surviva même si l'on retrouve les fœtus de deux enfants mort-nés dans le tombeau de Toutânkhamon.

C'est sous son règne qu'est entrepris un vaste programme de restauration et de reconstruction des anciens temples. Une stèle trouvée à Karnak célèbre cette œuvre pieuse, décrivant la « *négligence* » dans laquelle étaient tombés les temples sous le règne précédent.

Plusieurs hypothèses ont été faites autour de la mort du pharaon. On a longtemps supposé que Toutânkhamon serait décédé des suites d'un accident, vers 1326 avant J.C., dans la neuvième ou dixième année de son règne. Une radiographie de 1968 révèle en effet des blessures au crâne qui peuvent provenir d'une chute, d'un coup à la tête ou bien être advenues pendant la momification. Des images médicales plus récentes suggèrent que la mort est probablement due à une fracture de la jambe gauche.

L'exposition présente des informations à propos de certaines de ces découvertes ainsi que les conclusions des recherches actuelles sur la vie et la mort du pharaon.

Toutânkhamon a été enterré dans la Vallée des Rois, où il demeura pendant près de 3300 ans, jusqu'à la découverte de son tombeau par Howard Carter en novembre 1922. Si l'impressionnante collection de trésors a été déplacée, sa dépouille momifiée repose encore dans son tombeau.



## LES 10 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ (PEUT-ÊTRE) PAS SUR TOUTÂNKHAMON

### 1. Que signifie « Toutânkhamon » ?

Si l'on désigne généralement le jeune roi, dont le tombeau a été découvert dans la Vallée des Rois en novembre 1922 par l'égyptologue Howard Carter et son mécène Lord Carnarvon, du nom de Toutânkhamon, cela n'a cependant pas toujours été le cas. À sa naissance, il fut en effet nommé Toutânkhaton, c'est-à-dire « *l'image vivante d'Aton* », avant d'opter pour Toutânkhamon « *l'image vivante d'Amon* » quelques années plus tard, une fois monté sur le trône. Ce nouveau prénom marque une volonté de se démarquer du règne d'Akhénaton (et du culte au disque solaire Aton) pour affirmer son allégeance au dieu thébain Amon.

### 2. Qui étaient les parents de Toutânkhamon ?

On estime que Toutânkhaton/Toutânkhamon est né dans la ville de Tell el-Amarna (anciennement Akhetaton) vers 1340 av. J.-C. L'identité des parents de Toutânkhamon a fait cependant l'objet de débats et d'hypothèses en tous genres. Les analyses ADN effectuées par une équipe germano-égyptienne en 2010 sur plusieurs momies royales qui lui seraient apparentées, n'ont d'ailleurs pas permis de répondre à toutes ces questions.

Différents faisceaux d'indices concordants permettent d'affirmer que Toutânkhamon était le fils du pharaon Amenhotep IV/Akhénaton. D'après les analyses ADN, son père (dont la momie a été identifiée parmi plusieurs momies royales à l'identité incertaine) et sa mère (une momie anonyme connue sous le nom de « *Young Lady* ») étaient frère et sœur. De fait, les analyses ADN ont permis de confirmer que la momie connue sous le nom de « *Young Lady* » est l'une des filles d'Amenhotep III et de la reine Tiye, son épouse, qui sont également le père et la mère d'Akhenaton.

### 3. Toutânkhamon avait-il une reine ?

On estime que le prince Toutânkhaton a accédé au trône vers l'âge de huit ou neuf ans et s'unit, au début de son règne, à sa sœur, la princesse Ânkhésenamou (à l'origine nommée Ankhesenpaaton), fille d'Akhénaton et de Néfertiti. Toutânkhamon et Ânkhésenamou étaient alors les seuls enfants encore en vie de la famille royale d'Akhénaton. Si les unions d'enfants sont attestées dans la famille royale, cela ne signifie pas pour autant que les unions consanguines étaient fréquentes sous la 18<sup>e</sup> dynastie comme on l'imagine parfois.

On sait peu de choses du quotidien du jeune couple royal, si ce n'est qu'il résida principalement à Memphis (au sud du Caire), et qu'ils conçurent deux petites filles, mortes à la naissance et enterrées avec leur père dans la Vallée des Rois.

La reine Ânkhésenamou survécut à son époux, mais son sort n'est pas connu au-delà : ainsi, on ne sait ni quand elle mourut, ni où elle fut inhumée. Des fouilles sont actuellement menées dans la Vallée des Singes, près de la Vallée des Rois pour essayer de trouver sa tombe.

### 4. Hormis son tombeau, que connaît-on du règne de Toutânkhamon ?

La découverte du tombeau de Toutânkhamon et des « *trésors* » qu'il renfermait ont mis en lumière ce pharaon de la 18<sup>e</sup> dynastie, cependant les historiens ont bien du mal à retracer l'histoire de son règne.

Au-delà d'événements anecdotiques telle que la chasse à l'autruche à laquelle il participa dans la région d'Héliopolis et d'où il rapporta des plumes utilisées pour un éventail retrouvé dans sa tombe, son règne est surtout marqué par la restauration des cultes polythéistes, mis à mal par le règne de son père Akhénaton, qui redonne à nouveau une place prééminente au dieu Amon et à son grand temple à Karnak. La région thébaine reçoit ainsi l'attention du jeune souverain, ainsi que l'attestent les restaurations et constructions nouvelles, mais aussi l'érection de stèles et de statues, à Karnak comme au temple de Louqsor.

## 5. Comment est-il mort ?

Depuis la découverte du tombeau du roi, les hypothèses sur les circonstances entourant la mort de Toutânkhamon, après seulement neuf années de règne, font florès. L'hypothèse de l'assassinat a été écartée. Des scans récents de la momie du souverain n'ont en effet montré aucune trace de choc mortel comme on le supposait auparavant. Vu son jeune âge, aux alentours de 18-19 ans, on peut imputer son décès à un accident et/ou une maladie. L'examen de la momie conduit en 2010 par une équipe de chercheurs, dirigée par Zahi Hawass, a notamment révélé une fracture ouverte du fémur, sans oublier qu'il était atteint de la malaria et qu'il avait un léger pied bot au pied gauche. Si les causes exactes de la mort de Toutânkhamon demeurent difficiles à établir, on peut imaginer que celle-ci est due à un ensemble de facteurs (constitution fragile, fracture grave et malaria).

## 6. Le tombeau était-il intact à sa découverte par Howard Carter ?

Certes la petite tombe numérotée KV 62 nous a livré un fabuleux trésor, qui nous laisse imaginer ce qu'ont pu être les mobiliers funéraires perdus ou pillés des grands pharaons du Nouvel Empire, comme Thoutmosis III, Amenhotep III ou Ramsès II. Cela ne signifie pas pour autant qu'elle ne fut pas l'objet de tentatives de pillages. Quelque temps après les funérailles de Toutânkhamon et la fermeture de son tombeau, des pillards réussirent à s'introduire dans l'hypogée et à mettre la main sur des onguents parfumés et des objets de valeur. Howard Carter remarqua ainsi deux traces de scellements successifs sur les parois fermant le tombeau, mais les voleurs ne purent pénétrer dans la chambre du sarcophage. Ils ont cependant laissé des traces de leur passage, malgré les soins des fonctionnaires de la nécropole, qui rangèrent les objets éparpillés sans se soucier de leur place initiale.

## 7. Un pharaon oublié de l'Histoire ?

Si le douzième roi de la 18<sup>e</sup> dynastie est aujourd'hui l'un des pharaons les plus connus, il n'eut pas la même fortune posthume au Nouvel Empire et le souvenir de son règne fut quelque peu malmené par ses successeurs. Sous le règne d'Horemheb, dernier roi de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, puis au début de la XIX<sup>e</sup> dynastie, monuments et inscriptions de Toutânkhamon et de son successeur Aï furent martelés et attaqués, la raison de cette usurpation étant qu'ils étaient peut-être encore trop liés au règne du « *rebelle* » Akhénoton. Et son nom fut volontairement omis des listes royales officielles de la XIX<sup>e</sup> dynastie.

## 8. Y a-t-il une « malédiction » Toutânkhamon ?

Aussi célèbre que Toutânkhamon et son trésor funéraire, des décès intervenus dans les années qui suivirent la découverte de la tombe ravivèrent l'idée d'une malédiction des momies, apparue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le décès inattendu de Lord Carnarvon en 1923 en est sans doute à l'origine et donna libre cours à la rumeur d'une malédiction de Toutânkhamon, imputée aux poisons laissés par les anciens Égyptiens dans leurs tombeaux, puis à des champignons et micro-organismes toxiques, et qui aurait touché tous ceux qui avaient osé pénétrer dans l'hypogée royal. Pourtant, son découvreur Howard Carter ne mourut qu'en 1939, âgé de soixante-quatre ans, vraisemblablement épargné par la vengeance du jeune roi.

On raconte par ailleurs que les deux trompettes découvertes dans le tombeau possèderaient des propriétés magiques et notamment le pouvoir d'invoquer la guerre. Ainsi, le soir où elles auraient été jouées pour la première fois en 1939, une coupure de courant plongea le Musée égyptien du Caire dans la pénombre et l'enregistrement s'effectua à la lueur des bougies. Quelques mois plus tard l'Europe entra en guerre. On aurait joué à nouveau des trompettes avant la guerre des Six Jours de 1967, avant la guerre du Golfe de 1990 et, plus récemment, avant la Révolution égyptienne de 2011. Il n'en fallait pas davantage pour associer une nouvelle légende au nom de Toutânkhamon.

## 9. D'où vient le trésor funéraire découvert dans la tombe ?

Toutânkhamon fut certes inhumé avec un extraordinaire mobilier funéraire, mais il s'agissait en grande partie d'un mobilier d'emprunt. Certains des objets les plus fameux du tombeau de Toutânkhamon (tels que les deuxième et troisième chapelles de bois doré ou les cercueils miniatures contenant les viscères et les bouchons canopes) avaient à l'origine été réalisés pour une reine-pharaon, qui régna brièvement entre Akhénoton et Toutânkhamon. Cette reine-pharaon, connue sous le nom d'Ankh (et) kheperouré-Neferneferouaton, ne serait autre que la princesse Mérytaton, sœur aînée de Toutânkhamon. Sans doute a-t-on jugé, pour des raisons qui nous échappent, que Mérytaton n'avait pas à être enterrée avec le mobilier d'un roi, mais comme un simple membre de la famille royale et ces objets furent ainsi réutilisés au profit de Toutânkhamon.

Par ailleurs, la petite taille et le plan inhabituel de la tombe de Toutânkhamon dans la Vallée des Rois suggèrent qu'elle n'était pas la sienne. On peut supposer qu'une tombe de dimensions royales avait été commencée, mais qu'elle n'était pas achevée lorsqu'il mourut. Il fallut donc se rabattre sur une tombe pouvant être utilisée et décorée rapidement, une fois une partie du mobilier funéraire installée – comme le montrent les gouttes et éclaboussures de peinture jaune laissées par mégarde par les artistes de la nécropole sur la chapelle extérieure en bois doré.

## 10. Toutânkhamon, icône « pop » ?

Devenu une véritable icône populaire, Toutânkhamon n'a cependant atteint la célébrité que quelques 3200 ans après sa mort, a contrario d'autres figures pharaoniques telles que Ramsès II ou Cléopâtre, pour constituer un véritable phénomène culturel, que les Anglo-Saxons ont baptisé la « *Tut-mania* » (« *Tut* » étant le petit nom du souverain égyptien dans le monde anglo-saxon, abréviation de l'anglais « *Tutankhamun* »). Il faut dire que tout était réuni pour susciter un véritable engouement pour le jeune roi égyptien : la découverte d'une tombe quasi inviolée, un formidable trésor funéraire, un pharaon jusque-là peu connu emporté dans la fleur de son âge et les rumeurs d'une malédiction.

Toutânkhamon connaît ainsi, dès 1922, une seconde renaissance, dépassant les habituelles manifestations égyptomaniaques, présente dans tous les domaines, que ce soient l'architecture, les arts mobiliers et décoratifs, la mode, la musique ou encore la publicité (des citrons aux confiseries au nougat, en passant par le savon Cléopatra). Cette « *Toutânkhamon-manie* » fait particulièrement rage dans les années folles, atteignant toutes les sphères de la société, à l'exemple du berger allemand du président américain Herbert Hoover affectueusement prénommé King Tut. Les années 1970, époque où sont organisées plusieurs expositions itinérantes d'une partie du trousseau funéraire du roi, voient un regain du phénomène, jusque dans l'émission télévisée américaine *Saturday Night Live* où Steve Martin chante en direct son tube « *King Tut* » (1978). En effet Toutânkhamon et son masque funéraire en or, véritable signe graphique utilisé et détourné à de nombreuses reprises, sont abondamment convoqués dans la musique, en particulier dans les clips et lors de concerts (ainsi très récemment par la chanteuse Beyoncé). Si ces références ont bien souvent peu de rapport avec le Toutânkhamon historique et son règne, elles témoignent de la manière dont l'Égypte antique est aujourd'hui perçue et illustrent surtout l'impact de la découverte de sa tombe dans la Vallée des Rois en novembre 1922, apportant un nouvel éclairage sur ce règne jusqu'alors quelque peu oublié.





He.  
Mo.  
carved, with  
etched on them.

*Chaouabti en bois tenant un fléau et portant une coiffe némès dorée et un large collier*

*Bois, gesso, feuille d'or, bronze*

*Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre*

*Chaouabti en bois à perruque ronde en ébène*

*Bois, alliage de cuivre, dorure, peinture*

*Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor*



Statue de Chaouabti en bois tenant un fléau et portant une coiffe némès dorée et un large collier. Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre.

Statue de Chaouabti en bois à perruque ronde en ébène. Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor.

## LES ÉTAPES DU PARCOURS

### ● INTRODUCTION

La visite de l'exposition débute par une vidéo diffusée sur un écran 180 degrés. L'action commence dans la Vallée des Rois, site qui abrita les tombeaux des pharaons pendant une durée de 500 ans. La caméra balaie le paysage montagneux et désertique, montrant les sites archéologiques en pleine activité, où l'on voit des groupes d'hommes étudier des cartes, fouiller, creuser des roches, ou tamiser du sable. Tous sont déterminés à trouver les tombeaux cachés des pharaons et les trésors qu'ils recèlent.

Le narrateur présente Howard Carter, un égyptologue britannique. Nous sommes en 1922 et Howard Carter raconte les nombreuses années qu'il a passées à mettre au jour les tombeaux des monarques égyptiens et la façon dont certaines découvertes dans la Vallée des Rois ont retenu son attention et enflammé son imagination : une coupe de faïence sur laquelle est inscrit le nom d'un pharaon inconnu, Toutânkhamon, ainsi que des fragments de feuille d'or sur lesquels figurent les noms de ce roi et de sa reine.

Howard Carter avait la conviction que le tombeau de Toutânkhamon se trouvait quelque part dans la vallée, et que ses trésors étaient peut-être intacts. Il était méticuleux dans ses recherches et obsédé par sa quête, qui était financée par son mécène Lord Carnarvon, un aristocrate fortuné. Mais, après huit ans de recherches infructueuses, ce dernier s'apprête à mettre un terme à ses financements. Il reste à Carter une dernière chance de trouver le tombeau. La voix s'éteint et l'action démarre de façon soudaine.

Un tourbillon d'images remonte rapidement les années, les siècles puis les millénaires. Le compteur s'arrête finalement en l'an 1323 av. J.-C. Des vues aériennes des palais des pharaons et des temples de Louxor se fondent en une animation qui nous montre le dieu Râ entreprendre son voyage quotidien dans le ciel. La voix imposante du grand prêtre tonne, pour nous raconter cette histoire. Il décrit comment, après la tombée de la nuit, Râ voyage dans l'au-delà avant de renaître chaque matin pour recommencer son voyage dans le ciel. Le dieu soleil, resplendissant dans sa barque solaire, disparaît ensuite dans un fondu laissant place à une effigie géante de Toutânkhamon qui occupe tout l'espace. Tandis que des reconstitutions de la vie du roi apparaissent, le prêtre rappelle les quelques faits connus au sujet de Toutânkhamon.

Le narrateur explique qu'avant que le Ba, ou l'âme, de Toutânkhamon, ne puisse entreprendre son périple vers l'éternité, son corps doit d'abord être préparé selon les protocoles en vigueur depuis les temps anciens. Des images suivent le voyage final du défunt au fil du Nil, de Louxor jusqu'à la tente de préparation installée dans la Vallée des Rois. Les prêtres, dont on voit se dessiner les silhouettes à l'écran, s'occupent des préparatifs lorsque la caméra se met à suivre le Grand Prêtre qui dirige la cérémonie du rituel de l'Ouverture de la bouche. Tandis que ses mots continuent à résonner, la vidéo s'atténue, laissant progressivement les portes de l'exposition s'ouvrir. De l'autre côté, des lumières tamisées attirent vers la première vitrine d'objets.





*Statue en bois représentant le roi coiffé de la couronne blanche  
Bois, feuille d'or, gesso, résine noire, alliage de cuivre  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor*

**Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon**

1336 - 1327 av. J.-C.

Diorite

H. 215,2 x l. 43,3 x prof. 81 cm

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes.

Prov. temple de Karnak ou de Louqsor. Achat 1920,  
ancienne coll. du prince Napoléon puis de Feuardent.

© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Christian Décamps



## ● LE DIEU AMON PROTÈGEANT TOUTÂNKHAMON

Le musée du Louvre s'associe à l'exposition « *Toutânkhamon, le trésor du Pharaon* » par un rôle d'accompagnement et par le prêt exceptionnel de l'un des chefs d'œuvre du département des Antiquités égyptiennes, la statue du dieu Amon protégeant Toutânkhamon. C'est le visage intact d'Amon qui fait tout le prix de cette statue du règne de Toutânkhamon. Selon la convention égyptienne, car le roi est l'émanation terrestre du pouvoir divin, les traits du dieu sont ceux du souverain, et l'on reconnaît ainsi à coup sûr le visage de Toutânkhamon dans celui d'Amon. Cette statue qui représente le maître de Karnak protégeant l'enfant-roi résume à elle seule les deux décennies qui ont traumatisé l'Égypte, le tourbillon iconoclaste de la période amarnienne, la reprise en main du pays et la restauration des anciens cultes qui s'en est suivie.

« *Le roi de Haute et Basse-Égypte, le maître des Deux Terres, le maître des rites [Nebkheperou]rê ; le fils charnel de Rê, son bien-aimé, le maître des couronnes [Toutânkh]amon, aimé d'Amon-Rê, roi de tous les dieux, maître du ciel* ». Les prêtres et les scribes du règne de Toutânkhamon, en faisant graver ce texte sur le pilier dorsal, avaient pourtant manifesté pleinement le retour à l'orthodoxie voulu par l'entourage de l'enfant-pharaon. Cela n'a toutefois pas suffi à protéger Toutânkhamon de celui qui monta un peu plus tard sur le trône, Horemheb, général fait roi et fondateur de l'une des dynasties les plus brillantes, celle des Ramsès. Ce sont ses prêtres, scribes et graveurs qui à leur tour eurent la charge d'effacer les noms du roi. Ils oublièrent deux minuscules cartouches, gravés sur le côté droit du pagne royal, laissant ainsi une chance supplémentaire à Toutânkhamon de traverser les siècles.

## ● PRÉPARATION

Des textes et des animations projetées au-dessus de la porte d'entrée expliquent que les objets présentés ont été rassemblés par des prêtres pour assister le Ba du pharaon dans son voyage à travers l'au-delà et vers l'éternité. Comme tout ce qu'on trouve dans le tombeau, ces objets sont imprégnés d'un pouvoir magique et religieux : des bustes magnifiques, une trompette en argent, un fauteuil en ébène et en ivoire, un lit en bois doré, un jeu aux pièces d'ivoire. Les projections et les illustrations montrent des agrandissements du magnifique travail de détail des objets. Une vidéo projetée au-dessus des vitrines décrit les objets personnels indispensables, la raison de leur présence et la façon dont chacun d'eux répond aux besoins du roi dans l'au-delà. Le texte dévoile la magie que recèle chacun de ces objets. Les paysages sonores évoluent de galerie en galerie, donnant ainsi l'impression de voyager.

## ● DANGER !

### 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE : LES ARMES

Un texte sacré, le *Livre des Portes*, relate la façon dont pour accéder au monde d'après, le défunt doit d'abord réussir à traverser douze portes, chacune étant surveillée par des serpents, des vautours, des crocodiles et d'autres créatures surnaturelles. Dans cette galerie, les images, l'éclairage et les sons créent une impression de danger imminent. Le texte et les images d'animations projetées sur la porte d'entrée de la galerie montrent la nécessité pour le défunt de connaître le nom des prédateurs et de se munir des sorts et des armes adéquates pour repousser le danger.



Le roi est un guerrier, armé de tout l'attirail nécessaire à sa protection. Des armes ainsi qu'une armure présente dans le tombeau de Toutânkhamon sont présentés ici : un bouclier de cérémonie, des arcs et des flèches dorés, des boomerangs, des cimenterres et des poignards décorés. Parmi les temps forts de la galerie, on retrouve un bouclier de cérémonie en bois doré sur lequel on voit Toutânkhamon achever un lion, une statue du roi chevauchant une panthère, montrant ainsi sa capacité à maîtriser la faune sauvage dans l'au-delà autant que la volonté des animaux de l'aider dans son voyage. Les vidéos projetées au-dessus des vitrines offrent des informations supplémentaires et des détails au sujet des objets présentés.

## ● DANGER !

### 2<sup>ÈME</sup> PARTIE : LES DIEUX

Lorsque l'on entre dans cette galerie, le texte et les images projetées au-dessus de la porte évoquent la façon dont le roi dépend étroitement du soutien et de la protection que lui accordent dieux et déesses au cours de son périple dans l'au-delà. Des statues de certains des dieux qui accompagnent Toutânkhamon, Ptah, Sened, Tata et Horus sont présentées.

On y découvre la pesée du cœur, le jugement dernier que préside Osiris, souverain de l'au-delà. Pour les Égyptiens de l'antiquité, le cœur était l'organe le plus important. Siège de l'intelligence et des émotions, il s'agissait du seul organe de la momie que l'on laissait intact. Un cœur pur plein de bonnes actions devait être aussi léger qu'une plume d'autruche, symbole de Maât, la déesse de la vérité. Si, une fois placés sur la balance, le cœur et la plume se trouvaient en équilibre parfait, on jugeait que le défunt était quelqu'un de bon et il quittait l'au-delà pour entrer dans le monde d'après.

## ● LE GARDIEN

Le Gardien, une statue incroyablement puissante de Toutânkhamon, se trouve dans l'encadrement de la prochaine porte d'accès. C'est la première fois que ce Gardien laisse vacant son poste au musée égyptien depuis que Howard Carter l'y a amené. Cette sentinelle tenait en compagnie d'une autre statue la garde du tombeau du jeune roi depuis 3300 ans. Il s'agit d'une des premières pièces trouvées par Howard Carter, et son image est devenue un symbole de la découverte du tombeau, lorsque la nouvelle s'est répandue partout dans le monde.

Le Gardien marque le passage de la nuit noire à l'aube de la renaissance. Sa peau noire représente le limon fertile et foncé du Nil. En quittant cette galerie, la douce lumière de l'aube se fait jour, indiquant un changement d'ambiance. Votre traversée de l'au-delà et de ses dangers touche à sa fin, vous êtes parvenus avec Toutânkhamon à la vie éternelle.

## ● LA RENAISSANCE

Dans la galerie suivante, un arc de lumière fait penser au voyage de Râ, du lever du soleil jusqu'à son zénith. La galerie présente le trésor fabuleux trouvé dans la chambre funéraire. On y retrouve de somptueux objets dont le scintillement chatoyant est conçu pour accompagner un souverain dans l'au-delà. Ces bijoux éclatants, mis en valeur par un éclairage à la fibre optique, sont présentées dans des vitrines où l'on retrouve des amulettes ainsi que d'autres objets en or, en argent ou en bronze couverts de pierres et de minéraux rares. L'éclairage projette contre un mur des ombres à taille humaine des chaouabtis en bois peint. Ces statuette étaient censées prendre vie dans l'au-delà, et se mettre au service du roi, une fois la bonne formule magique récitée par le pharaon ressuscité.

Au centre de cette galerie, on retrouve le « vase » canope en or massif et en forme de sarcophage qui contenait autrefois l'estomac momifié du pharaon, ainsi que le magnifique couvercle de compartiment canope en calcite translucide. Juste à côté défile une vidéo haute définition montrant le minutieux travail de détail sur le « vase » canope en forme de sarcophage, ainsi qu'une autre vidéo expliquant comment ces sarcophages miniatures étaient enchâssés dans un coffre dont les compartiments étaient scellés par quatre couvercles identiques en calcite. La présence de son effigie sur ces couvercles était supposée garantir que le Ba reconnaîtrait son corps au moment du retour à la vie.



© IMG

Les projections dévoilent sur quelle partie de la momie ont été découverts les bijoux et les objets qui sont présentés ici : les bandelettes d'or et de bijoux trouvées autour du corps de la momie qui voyagent pour la première fois, les anneaux qui paraient ses doigts, les pectoraux opulents qui pendaient autour de son cou, ainsi que les sandales en or enfilées sur ses pieds par le grand prêtre au moment de l'enterrement.

## ● UNE DEUXIÈME MORT

On sort par un endroit plus sombre avant de passer dans une petite salle de projection. Le narrateur explique que les pharaons érigeaient des temples, des monuments et des statues en y faisant inscrire leur nom. Après la mort d'un pharaon, les prêtres conduisaient chaque jour des rituels dans son temple funéraire. Chaque jour, ils prononçaient son nom et procédaient à la cérémonie de l'Ouverture de la bouche sur sa statue. Par ces pratiques magiques d'une importance capitale, on s'assurait que le pharaon défait la mort et entrait dans l'immortalité.

Mais à la mort de Toutânkhamon, son nom fut effacé des monuments qu'il avait érigés et remplacé par celui de ses successeurs. Fils du pharaon renégat Akhénoton, il était plongé dans l'oubli. Plus personne n'accomplissait de rituels pour lui, plus personne ne prononçait son nom. Toutes traces de lui avaient été effacées de la liste royale des souverains d'Égypte, supprimant par la même occasion Toutânkhamon de l'histoire et condamnant son nom à l'oubli. Le sort de Toutânkhamon était-il d'être oublié à jamais ?

Des voix étouffées, des pelles qui creusent, et un faible son de tapotement. Ces sons attirent votre attention vers l'écran. Un rayon de lumière apparaît au travers d'une faille dans un mur noir. Le faisceau éclaire un vase en calcite, évoquant ce jour de novembre 1922 où Hussein, un jeune porteur d'eau de l'équipe, découvrit un escalier creusé dans le sol de la Vallée des Rois. Des voix enjouées se font entendre tandis que l'écran se fissure et que le mur s'écroule. La lumière inonde l'intérieur du tombeau, baignant le vase et l'espace tout entier de ses rayons. Le mur à l'écran laisse place à une image des escaliers qui nous conduisent du tombeau de Toutânkhamon jusqu'à la vallée à l'extérieur. Le magnifique vase translucide se révèle être la « wishing cup » cette coupe des souhaits qui fut le premier objet aperçu par Howard Carter lorsqu'il s'introduit dans le tombeau.

## ● LA DÉCOUVERTE

Le parcours suit au plus près l'histoire de la découverte. Le dispositif présente des objets, des sons, des vidéos ainsi que des projections de diapositives. Parmi ces dernières, des photos prises par Harry Burton dans les années 1920 permettent de raconter l'histoire des répercussions de cette découverte, de la trouvaille unique elle-même jusqu'aux dix ans nécessaires pour déplacer, documenter et conserver les 5 000 objets trouvés dans le tombeau. Le phénomène de fascination immédiate et durable provoqué par Toutânkhamon est également raconté. Sur les murs sont affichées les photos de la vallée prise dans les années 1920 par le photographe Harry Burton.

Les objets exposés incluent un pectoral spectaculaire, porté par le jeune Hussein sur une photo, ainsi qu'un magnifique coffre-chapelle doré à deux portes. Objet parmi les plus élégants retrouvés dans le tombeau de Toutânkhamon, ce coffre-chapelle est fait de bois couvert d'une feuille d'or épaisse ainsi que de verrous d'argent. Des projections montrent des agrandissements des scènes de chasse et des scènes d'intimité entre le roi et son épouse Ânkhesenamon gravées sur le coffre. Ces images offrent un aperçu unique de la vie du couple royal. Le tombeau de Toutânkhamon est la tombe égyptienne la plus complète que l'on ait jamais retrouvée. Cette histoire a marqué l'imagination du monde entier. Le contenu du tombeau était si extraordinaire que la presse mondiale a déclaré que Howard Carter et Lord Carnarvon avaient découvert la caverne d'Ali Baba. La mort soudaine de Lord Carnarvon avant d'avoir pu visiter la chambre funéraire a propagé la rumeur d'une malédiction de la momie, partie importante de la légende de Toutânkhamon qui perdure encore de nos jours. Toutânkhamon devint une idole de la culture populaire, inspirant des chansons, des pièces de théâtre, des films. Il remit au goût du jour l'engouement pour l'Égypte dans la mode, la bijouterie, l'architecture et le design.



© IMG

## ● IL VIT !

Située dans l'angle menant à la galerie finale, une statue colossale en quartzite de Toutânkhamon de 3 mètres de haut se dresse comme un testament du pharaon. Le colosse montre le jeune roi sous les traits d'un dirigeant puissant et charismatique, ce qui correspond certainement à l'image qu'il aurait aimé que l'on garde de lui.

Cette célébration du centenaire de la découverte de la tombe renforce l'idée que, loin d'être oublié à jamais, tous ceux qui visitent l'exposition permettent de faire perdurer le nom de Toutânkhamon, ainsi que sa vie éternelle. Un montage d'image est projeté sur les écrans et sur la statue, on peut lire la phrase suivante : « *prononcer le nom du défunt, c'est lui donner vie à nouveau* ». Plus de 3 300 ans après sa mort, le roi Toutânkhamon est présent dans les cœurs et les esprits des gens du monde entier : il est devenu une légende, le plus connu des pharaons d'Égypte.

## CROYANCES ET PRATIQUES FUNÉRAIRES EN ÉGYPTE ANCIENNE

Il semble que dans leur désir d'un accès à l'éternité, les anciens Égyptiens aient cherché à voir dans toute fin un nouveau départ. La mort est certes perçue comme une ennemie, mais elle marque aussi une nouvelle naissance. Cette vie après la mort n'est cependant possible que si le corps est préservé et fait l'objet de rites appropriés. Ainsi, pour permettre cette renaissance *post mortem* et assurer la survie dans l'au-delà, les anciens Égyptiens ont mis en place tout un ensemble de rituels, d'objets, d'images et de textes que l'on retrouve à l'intérieur et sur les murs de la tombe.

La légende d'Osiris, dieu qui régna sur l'Égypte avant d'être assassiné par son frère Seth, explique l'importance de l'intégrité physique pour les Égyptiens, son corps démembré ayant été reconstitué par son épouse Isis, puis embaumé par Anubis, d'où la mise en place d'un procédé pour préserver le corps. La momification apparaît ainsi vers 3100 av. J.-C. et est attestée jusqu'à l'époque gréco-romaine. Par momification, on entend les différents traitements subis par le corps pour le rendre impérissable : après l'extraction des organes internes (embaumés à part), intervenait la dessiccation des chairs grâce aux sels de natron pendant une période plus ou moins longue – qui ne dépassait jamais 70 jours –, puis l'onction de résines et d'onguents, avant d'envelopper le corps de bandelettes de lin. La momie de Toutânkhamon, abondamment « enduite » de produits résineux qui ont noirci les chairs du roi, rappelle d'ailleurs la couleur des morceaux du corps du dieu Osiris, noirs comme le limon fertile qu'amenait chaque année la crue du Nil, et de fait symbole de régénération et de fertilité.

À sa mort, un individu se divisait en différentes entités qui le composaient de son vivant, en particulier son *ka*, c'est-à-dire l'énergie vitale, la force qui entretient la vie, et qui a besoin d'être nourrie, et son *ba*, représenté par un oiseau à tête humaine, un principe mobile qui permettait au défunt de se déplacer et de quitter périodiquement le monde des morts. Le *ba*, le *ka* et l'esprit (*akh*) fusionnent dans le corps et assurent la survie du défunt dans l'au-delà. Pour que le défunt puisse recouvrer l'usage de ses sens, on pratiquait sur la momie (ou sur le cercueil) au moment de l'inhumation le rituel de l'Ouverture de la bouche, ainsi qu'illustré dans la chambre du sarcophage de Toutânkhamon. Étaient en effet essentiels pour la vie dans l'au-delà nourriture et prières, mais aussi souffle vital, lumière et liberté de mouvement. Si la momification et le rituel de l'Ouverture de la bouche devaient permettre de déjouer la disparition du corps et de ses fonctions vitales, la tombe et le mobilier funéraire qu'elle contenait constituaient en quelque sorte le bagage nécessaire au voyage dans l'au-delà, mais aussi pour la vie *post mortem*.

La manière dont les Égyptiens concevaient l'au-delà s'est bien entendu modifiée au cours des siècles, de nouvelles visions complétant les anciennes. Et si une grande partie des croyances en l'au-delà concerne peu ou prou tout un chacun en Égypte ancienne, des différences dans l'aménagement des tombes, leur décor, mais aussi le mobilier et les inscriptions funéraires distinguent le pharaon, voire son entourage, des particuliers. On remarque également des différences dans les choix des matériaux employés (pierres dures, métaux précieux), ainsi que dans la qualité et la quantité d'objets composant le mobilier.

À côté des objets proprement funéraires, c'est-à-dire réalisés expressément pour la tombe et la vie dans l'au-delà, soit les sarcophages et cercueils, le masque funéraire, les vases et équipement canopes, les serviteurs funéraires ou chaouabtis et enfin les guides de l'au-delà ou viatiques ; le mobilier funéraire est constitué d'objets usuels, issus du quotidien, tels des lits et sièges, des coffres, des objets de toilette, des corbeilles et des paniers, de la vaisselle, des armes et des outils, voire des instruments de musique, ainsi que des vêtements et des bijoux. Aucun papyrus funéraire n'est attesté semble-t-il dans les tombes royales, mais pendant le Nouvel Empire, l'époque où vécut le jeune souverain, les grands textes funéraires sont présents autrement, notamment reportés sur certains éléments du mobilier funéraire. Ainsi, dans la tombe de Toutânkhamon, l'on retrouve des chapitres extraits du Livre des Morts sur le fameux masque funéraire en or ou encore sur les trois chapelles en bois doré, tandis que les livres du monde souterrain, consacrés au parcours nocturne du soleil, sont présents sur les murs de la tombe (1<sup>ère</sup> heure du Livre de l'Amdouat), mais aussi sur des objets mobiliers (tel le Livre de la Vache du Ciel, une innovation du règne de Toutânkhamon, inscrit sur deux des chapelles).

Le roi défunt est identifié à la fois au dieu Rê et au dieu Osiris (d'autant qu'ils furent tous deux rois d'Égypte, du temps où les dieux régnaient sur terre), mythologies solaire et osirienne étant ici complémentaires. Ainsi, dans la tombe de Toutânkhamon, de nombreux objets, images et inscriptions font référence à la course nocturne du dieu dans le monde souterrain à travers les douze heures de la nuit ; ils ont pour but de protéger le roi défunt des périls éventuels, en particulier contre Apophis, un serpent monstrueux qui tente d'entraver chaque nuit la course du soleil et de plonger le monde dans le chaos, et d'assurer ainsi son existence dans le monde des morts.

On retrouve également cette assimilation au divin dans l'emploi de l'or, certes lié au statut royal du défunt, mais évoquant aussi les chairs imputrescibles des dieux et le reflet de la lumière solaire. Son emploi constitue donc un moyen supplémentaire de protéger le corps et un instrument pour une vie éternelle.

Décor de la tombe et mobilier funéraire évoquent par ailleurs l'entrée du pharaon dans le monde des dieux, à travers les divinités importantes pour le destin du défunt dans l'au-delà, présentes par exemple dans le tombeau par le biais de statues divines ou sur les parois avec des scènes représentant le roi devant les dieux.



*Statuette en bois doré de Toutânkhamon chevauchant une panthère  
Bois, feuille d'or, gesso, résine noire, bronze, calcaire (yeux),  
obsidienne (pupilles), verre (sourcils)  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor*



## FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES

### LES 10 ŒUVRES EMBLÉMATIQUES

#### 1. Statue colossale de Toutânkhamon usurpée par Horemheb

Cette statue colossale (d'un peu plus de cinq mètres à l'origine) est traditionnellement associée à Toutânkhamon, bien qu'elle ait semble-t-il été usurpée par son successeur Aï, avant que le pharaon Horemheb ne se la réapproprie en faisant inscrire son nom dessus. Les traits juvéniles du pharaon, avec ses joues rondes et sa bouche aux lèvres pleines, rappellent bien les représentations de Toutânkhamon, car ceux-ci furent repris, à quelques détails près, par ses successeurs Aï et Horemheb. Présentant des éléments traditionnels de l'image du roi en Égypte (couronnes et pagne *chendjyt*), ce colosse de quartzite fut découvert à Médinet Habou (à l'ouest de l'actuelle Louqsor) où il ornait (avec un second colosse aujourd'hui à Chicago) la salle hypostyle d'un temple mémoriel consacré au pharaon Aï. Il s'agit de l'unique pièce de l'exposition qui n'appartienne pas au tombeau du pharaon.



*Statue colossale de Toutânkhamon  
usurpée par Horemheb  
Quartzite  
GEM 2223*

#### 2. Éléments de la momie de Toutânkhamon

Lorsque Howard Carter ouvrit le dernier cercueil du jeune roi, il découvrit la momie parée de divers bijoux et ornements en or, incrustés pour certains de verre et de pierres semi-précieuses. L'envers des bandes maintenant le linceul sur le corps révèle qu'une partie de ces ornements avaient à l'origine été réalisés pour une reine-pharaon qui précéda Toutânkhamon sur le trône d'Égypte.

Comme sur les trois cercueils-gigognes enfermant la momie, la position croisée des mains, de même que le sceptre *heqa* et le fouet *nekhekh* identifient Toutânkhamon au dieu Osiris, souverain de l'au-delà.



*Mains incrustées d'or tenant la crosse et le fléau  
Or, verre, cornaline, argent  
GEM 759-AJ*



*Quatre bandelettes horizontales et deux bandelettes verticales en or  
de la momie de Toutânkhamon incrustées de cornaline de lapis-lazuli et de verre  
Or, Cornaline, lapis-lazuli, faïence, feldspath  
GEM 759-AJ*



### 3. Toutânkhamon debout sur une panthère

Le tombeau de Toutânkhamon contenait de grandes statuettes figurant le pharaon harponnant ou comme ici debout sur une panthère. Enveloppées de lin et placées dans des coffres-chapelles de bois noirci, ces statuettes évoquent les dangers qui peuvent mettre à mal la renaissance du roi défunt. La panthère en marche sur laquelle est juché Toutânkhamon représenterait en effet Mafdet, une divinité protectrice de l'astre solaire lors de son parcours nocturne. Le félin assistait ainsi le roi, assimilé au dieu solaire, dans son voyage vers l'au-delà.

---

*Statuette en bois doré de Toutânkhamon chevauchant une panthère*

*Bois, dorure, résine, alliage de cuivre, verre*

*GEM 11552*



#### 4. Pectoral, chaîne et contrepoids en or incrusté avec un scarabée en lapis flanqué d'uræi

Des scarabées en lapis-lazuli dominent la décoration de cet imposant pectoral. La pièce maîtresse représente la barque du soleil au matin, sur laquelle un gros scarabée, flanqué de deux uræi, pousse un disque solaire en cornaline. Entre les serpents et le bousier, on lit trois signes hiéroglyphiques (de haut en bas) : djed (« stabilité »), ânh (« vie »), néfer (« beauté / bon / perfection »). Deux serpents gardent le disque solaire. Au-dessus, de chaque côté, un ânh est suspendu au bout d'une chaîne constituée d'une répétition de motifs. Le panier, le scarabée et le disque solaire épellent le nom de couronnement de Toutânkhamon, Nebkhéperourê, quoique le panier représenté sur ce pectoral ne soit pas celui de la syllabe neb, mais celui de la syllabe heb, qui signifie « festival ». Vient ensuite une paire de serpents coiffés de disques solaires, entre lesquels sont inscrits les signes ânh et néfer. Le nom de couronnement du roi apparaît de nouveau, et le dernier motif est une paire de piliers djed sur un panier et surmontés d'un disque solaire. Les deux chaînes se terminent par un motif de vautour de profil avec une aile déployée. Deux rangs de perles s'attachent au fermoir, qui représente des serpents. Le dos de cette pièce de joaillerie est également remarquable. L'envers de ces différents éléments sont des surfaces plates en or gravé de motifs rappelant les incrustations ou, dans le cas des scarabées, moulé pour représenter de façon réaliste le ventre et les pattes d'un coléoptère.

*Pectoral, chaîne et contrepoids en or incrusté avec un scarabée en lapis flanqué d'uræi  
Or, argent, cornaline, turquoise, lapis-lazuli  
GEM 142*



## 5. Cercueil miniature canope

Lors de la momification, les viscères étaient traités séparément du corps. Ils étaient embaumés, oints d'onguents et de résines, puis enveloppés de bandelettes de lin, avant d'être placés dans des récipients dits canopes. Ces derniers, des vases le plus souvent, voire comme chez Toutânkhamon des cercueils miniatures, étaient au nombre de quatre. Ils étaient placés dans un coffre en calcite, chacune des quatre cavités destinées aux cercueils fermée par un bouchon à l'effigie de Toutânkhamon. Le cercueil miniature ici présenté était réservé au foie, organe placé sous la protection de la déesse Isis et d'un génie anthropomorphe prénommé Amset.

*Cercueil miniature canope à l'effigie de Toutânkhamon*  
*Or, verre coloré, cornaline*  
*GEM 470-A&B*



## 6. Modèle de barque solaire

Les nombreux modèles réduits d'embarcations présents dans la tombe de Toutânkhamon font écho à la mobilité du roi dans l'au-delà. Quatre d'entre eux étaient des barques solaires, ornées de figures de proue lotiformes, d'un trône doré et d'une paire d'avirons-gouvernails. Chaque nuit, le soleil s'embarque pour un long voyage jusqu'aux profondeurs du monde inférieur, avant de pouvoir renaître à l'horizon, le lendemain matin, pour entamer un nouveau cycle. Ces barques solaires suggèrent ainsi la renaissance du roi défunt, assimilé à l'astre solaire.

*Modèle de barque solaire*  
*Bois*  
*GEM 4633*





### 7. Naos en bois doré contenant le piédestal d'une statue

L'un des objets les plus fascinants mis au jour dans la tombe de Toutânkhamon, ce petit naos en bois doré porte un décor mettant en scène l'intimité du couple royal, formé par Toutânkhamon et son épouse. Ces thèmes à première vue domestiques mettent en fait l'accent sur le rôle de la reine Ankhesenamun envers son époux, notamment son action « vivifiante », ici-bas (avec des allusions au couronnement) et dans l'au-delà.

*Naos en bois doré présentant des scènes de Toutânkhamon et Ankhésenamun*

*Bois, gesso, feuille d'or*

*GEM 199-1*

### 8. Bouclier cérémoniel en bois doré

Ce bouclier d'apparat en bois doré donne à voir l'image traditionnelle du pharaon massacrant des ennemis, Toutânkhamon sous la forme d'un sphinx piétinant en effet ici des prisonniers nubiens. Repousser les ennemis de l'Égypte s'apparente à contenir (symboliquement comme ici ou concrètement) le désordre, c'est-à-dire à maintenir la stabilité de l'univers. Le pharaon était en effet le garant de l'ordre du monde, tel que créé par les dieux.

Le bois ajouré et l'absence de peau tendue indiquent que de tels boucliers relevaient davantage d'une utilisation cérémonielle que réelle. Ce bouclier sera visible pour la première fois hors d'Égypte.

*Bouclier cérémoniel en bois doré représentant le roi sous les traits d'un sphinx piétinant les ennemis nubiens*

*Bois, stuc, feuille d'or et incrustations d'ébène*

*GEM 341*



## 9. Coffre en ébène et ivoire

Cette grande malle à brancards démontables, dont les embouts de bronze à ses pieds témoignent du caractère usuel qui était le sien, contenait pêle-mêle des vases de pierre dure et de verre, de la céramique, ou encore des couteaux. Parallèlement aux nombreux objets réalisés pour le devenir post-mortem du jeune pharaon, son tombeau contenait en effet de nombreux éléments mobiliers issus du quotidien (lits, chevets, sièges, coffrets, vaisselle, jeux, instruments de musique, etc.), dont une cinquantaine de coffres et de malles. Pillés peu de temps après les funérailles, seuls quelques-uns renfermaient encore leur contenu d'origine.

*Coffre de voyage de Toutânkhamon en bois avec boutons dorés et incrustations d'ébène et d'ivoire : coffre et couvercle  
Ébène, ivoire, bois rouge  
GEM 4881-1,2*



## 10. Trompette militaire en argent

Dans l'antichambre du tombeau, Howard Carter découvrit deux trompettes dont cet exemplaire en argent, en partie doré, accompagné d'un embouchoir en bois peint. Le décor du pavillon, gravé au repoussé, représentait une fleur de lotus et comprenait également un panneau rajouté en surimpression figurant trois divinités majeures du panthéon égyptien : Rê-Horakhty, Amon et Ptah. Apparue au Nouvel Empire, époque où régna Toutânkhamon, la trompette était employée avant tout dans un cadre militaire, mais aussi lors de cérémonies religieuses. Des expériences acoustiques réalisées en 1939 et en 1941, dont il reste un enregistrement, révélèrent leur timbre « rauque et puissant » (selon le musicologue Hans Hickman).



*Trompette militaire en argent  
Argent avec placage d'or  
GEM 324.1*



## 60 OBJETS SORTENT D'ÉGYPTE POUR LA PREMIÈRE FOIS

*L'Exposition « Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon » présentera 60 objets qui ne sont jamais sortis d'Égypte, parmi lesquels :*



### **Figurine d'Horus sous les traits d'un faucon solaire**

Cette figure de faucon solaire a été découverte dans le coin sud-est de l'antichambre, derrière un char. Une image du dieu scarabée Khépri décore les deux faces du disque qui coiffe la tête du faucon. De larges ailes d'oiseau se déploient de part et d'autre du corps d'insecte du dieu. Au-dessus de la tête du scarabée, le disque solaire est flanqué d'une paire d'uræi qui portent des *ankhs* suspendus à leurs corps reptiliens. Chaque uræus porte la double couronne de Haute et Basse-Égypte. Trois *ankhs* supplémentaires pendent du disque solaire. Sous le scarabée, on voit trois traits indiquant le pluriel et un panier *neb*. Ce disque solaire est donc une interprétation sophistiquée du nom de couronnement de Toutânkhamon, Nebkheperourê. Ce faucon est le dieu Horus, qui incarne le roi et est intimement associé à Râ.

*Figurine d'Horus sous les traits d'un faucon solaire*

*Bois, gesso, feuille d'or*

*GEM 828*



*Pectoral en or de l'oiseau Ba  
avec incrustations de verre  
Or, verre  
GEM 759-A*

### **Pectoral en or de l'oiseau Ba avec incrustations de verre**

Ce pectoral fait partie des ornements retrouvés sur le corps du jeune pharaon, disposés sur ou entre les bandelettes et destinés à assurer la protection du roi. L'oiseau à tête humaine représente un ba, c'est-à-dire la part de l'être humain qui volait hors du corps à sa mort. La capacité du défunt à atteindre la vie éternelle dépendait de la réunion du ba avec le corps et le ka (force de vie). Le pectoral a été fabriqué en or incrusté de verre imitant la turquoise, le lapis lazuli et la cornaline. L'oiseau tient dans ses serres des anneaux chen, qui symbolisent le circuit éternel du soleil. L'artisan a façonné le visage humain de cette belle pièce avec une exquise sensibilité.

### **Une paire de gants en lin brodé de soie**

Le roi a peut-être porté ces gants pendant les hivers froids de la région de Memphis, où il a vécu la majeure partie de sa vie. Peut-être aussi les utilisait-il quand il conduisait un char dans le désert, pour avoir une meilleure prise sur les rênes en cuir. La plus ancienne preuve de l'usage de gants en Égypte date du règne du père de Toutânkhamon, Akhénaton. Parmi les cadeaux qu'Akhénaton a accordé au commandant de sa charrerie, Aÿ, il y avait une paire de gants. Une scène représentant cet événement important est visible dans le tombeau créé pour Aÿ à Amarna. Un motif d'écailles alternant les bandes rouges et bleues a été tissé dans l'étoffe qui compose la majeure partie de chaque gant. Les bords sont faits de lin non teint. L'équipe de Carter n'a déplié et traité chimiquement pour le conserver qu'un seul gant de la paire. L'autre est toujours soigneusement plié.

*Une paire de gants en lin brodé de soie,  
dont l'un est plié*  
*Lin*  
*GEM 318*



### Arc composite et bois doré avec incrustations de verre et de calcite

L'arc était une arme ancienne, utilisée en Égypte dès les temps prédynastiques. Toutefois, pendant la Deuxième Période intermédiaire, sous le règne des Hyksôs, une version améliorée, l'arc composite, a été introduite d'Asie. La version antérieure, qu'on appelle l'arc simple, était faite d'une seule pièce de bois. Pour fabriquer un arc composite, le fabricant gainait de corne et de tendon une pièce en bois, la corne étant du côté où se trouve l'archer. Cette technologie améliorait la portée de la flèche, un élément particulièrement important sur le champ de bataille. Des archers montés sur des chars étaient redoutablement efficaces. Cette arme était tellement importante pour l'armée que, pour les Égyptiens de l'Antiquité, « arc » était synonyme du mot « armée ». Les ennemis traditionnels de l'Égypte étaient désignés comme étant les « neuf arcs ». Le chiffre trois exprimait la pluralité ; le chiffre neuf signifiait donc une « pluralité de pluralités ».

Toutankhâmon disposait de 47 arcs simples et de plus de trente arcs composites, ainsi que d'autres équipements d'archerie. La présence d'arcs, de flèches, d'étuis d'arc, de carquois et de bracelets d'archer dans la tombe devait permettre au roi de s'adonner dans l'au-delà au sport qu'il avait apprécié de son vivant. Plusieurs autres objets montrent le roi faisant la démonstration de son adresse au tir, notamment à la chasse à l'autruche.

Cet arc composite est entièrement recouvert de feuille d'or. Aux extrémités, la décoration alterne les bandes en or et les frises de spirales en fil d'or. D'autres bandes horizontales, décorées d'incrustations de verre bleu foncé et bleu clair, courent le long de l'arc, alternant les motifs géométriques et floraux. La poignée centrale de l'arc est décorée de deux bandes similaires, chacune portant nom de couronnement de Toutankhamon, Nebkhéperourê, inscrit en or sur un fond noir. Chaque bande est ornée des deux côtés d'une unique tresse dorée. Ce sont les mêmes motifs décoratifs qui se déclinent dans le même ordre sur l'autre branche de l'arc. Malgré la décoration élaborée de cette arme exquise, le roi s'en est peut-être servi pour tirer des flèches. L'arc simple a été découvert dans la chambre funéraire, debout contre l'angle, à gauche (sud) des portes des première et deuxième chapelles. Bien qu'il soit à taille réelle, les matériaux dont il est constitué et le fait qu'il n'y ait pas d'encoches pour attacher une corde indiquent qu'il ne s'agit que d'une maquette, destinée à être utilisée dans l'au-delà.

Dans le chapitre 132 du Livre des morts, pour voir le monde des vivants depuis l'au-delà, le défunt doit dire : « Je suis le lion qui s'est avancé avec l'arc. J'ai tiré, j'ai attrapé, j'ai ligoté. Je suis l'œil d'Horus. »



Arc composite et bois doré avec incrustations de verre et de calcite  
Bois, feuille d'or, verre, calcite  
GEM 4860

### Étui en bois plaqué d'or et orné de scènes de chasse de Toutânkhamon à bord d'un char

Les Égyptiens employaient le tir à l'arc à la chasse et à la guerre bien avant les pharaons. Cependant, on n'a commencé à utiliser des étuis en bois pour transporter ou ranger les arcs qu'à la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Il a été avancé qu'un changement dans la forme de l'arc – de l'arc droit simple à l'arc composite recourbé – avait entraîné l'usage d'étuis d'arc. Une tête de lion en faïence orne chaque extrémité de l'étui. Des panneaux en or montrent Toutânkhamon debout sur son char en train de tirer sur du gibier pendant que ses chiens le suivent. Des animaux fuient dans le paysage désertique. Le roi apparaît aussi sous l'apparence d'un sphinx, piétinant deux hommes, un Nubien et un Asiatique les ennemis traditionnels de l'Égypte au sud et au nord. Dans sa décoration et ses inscriptions, l'étui d'arc représente Toutânkhamon en roi actif, un souverain puissant prêt à protéger son pays. Les étuis servent également dans l'au-delà. Dans plusieurs formules des Textes des sarcophages (des textes funéraires populaires pendant le Moyen Empire), des dieux, des déesses et le défunt tirent à l'arc sur leurs ennemis.

*Étui en bois plaqué d'or  
et orné de scènes de chasse de  
Toutânkhamon à bord d'un char  
Bois, feuille d'or, faïence violette, cuivre  
GEM 367*



## FOCUS SUR L'EXPOSITION DE 1967 :

Quelques jours avant Noël 1966, un avion militaire français se posait sur le tarmac de l'aéroport du Bourget, transportant à son bord une partie du trésor funéraire du pharaon Toutânkhamon, sous l'escorte de l'égyptologue française Christiane Desroches-Noblecourt, alors conservatrice au Département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre – les objets lourds avaient quant à eux fait le voyage par bateau. L'Égypte prêtait en effet à la France trente deux artefacts issus de l'impressionnant mobilier funéraire du souverain, associés à treize autres objets provenant des collections du Musée égyptien du Caire, afin de retracer au Petit Palais « *Toutânkhamon et son temps* ».

Inaugurée le 16 février 1967, en présence d'André Malraux, ministre de la Culture d'alors, et de son homologue égyptien Sarouate Okacha, cette exposition concrétisait le souhait de longue date de sa commissaire, Christiane Desroches-Noblecourt, de présenter au public français les fascinants objets découverts en novembre 1922 par Howard Carter et lord Carnarvon dans le tombeau inviolé du pharaon. Au-delà de l'indéniable qualité esthétique des œuvres et objets exposés, témoignages de la finesse et de la sensibilité de l'art égyptien à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, son idée-force était de « *faire parler* » les objets et de révéler au grand public leur raison d'être. Cette volonté de remise en contexte alla jusqu'à l'ajout d'ornements floraux à proximité des vitrines, évocation des grands bouquets offerts au défunt dans l'Antiquité. Christiane Desroches-Noblecourt organisa les neuf salles de l'exposition autour de la vie et de la mort du roi Toutânkhamon, en prêtant notamment attention aux rites funéraires. Au terme du parcours, dans une salle tapissée couleur coralline, le visiteur découvrirait le fameux masque en or du roi – arrivé sous bonne garde la veille de l'inauguration à bord d'un avion touristique Air France.

Dès l'inauguration, « *Toutânkhamon et son temps* » généra un fort enthousiasme, la presse contemporaine évoquant « *l'émerveillement* » et le « *recueillement* » ressentis devant les œuvres présentées. L'engouement du public fut tel – certains jours jusque 12.000 personnes se pressaient au Petit Palais – que les cartels durent être refaits en grand format et placés au-dessus de chaque vitrine, afin d'être visibles par tout un chacun. Et il fut décidé de prolonger la durée de l'exposition, initialement prévue jusqu'au 15 juin 1967, jusqu'à la date du 4 septembre suivant. « *Toutânkhamon et son temps* » attira ainsi 1.241.000 visiteurs, des queues se constituant chaque jour sur l'avenue Winston Churchill et les Champs Élysées, véritable phénomène de la « *vie moderne* » que Sempé ne manqua d'évoquer dans L'Express. L'une des premières expositions blockbuster, « *Toutânkhamon et son temps* » fut aussi le symbole des bonnes relations entre la France et l'Égypte, après la crise du Canal de Suez, et permit d'aider financièrement la campagne de sauvegarde des monuments de Nubie, menacés par la construction du barrage d'Assouan, et dont Christiane Desroches-Noblecourt et Sarouate Okacha furent en grande partie les maîtres d'œuvre. Le bénéfice des entrées et des demandes d'autorisation de photographie fut ainsi consacré à la protection et au sauvetage des monuments et des sites voués à la disparition sous les eaux du lac Nasser.



## 25 OBJETS PRÉSENTÉS EN 1967 SONT DE RETOUR

En 1967, l'exposition « *Toutânkhamon et son temps* » au Petit Palais avait réuni plus de 1,2 million de visiteurs et présentait 45 objets. Pour « *Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon* » 25 sont à nouveau exposés à Paris, parmi lesquels :

### Fauteuil en bois incrusté d'ébène et d'ivoire de Toutânkhamon

Seule la taille de ce siège sophistiqué montre que les artisans l'ont réalisé pour le roi au début de son règne, quand il n'était encore qu'un petit garçon. Des formes géométriques en ivoire sont incrustées dans le dossier légèrement incurvé en bois d'ébène. On retrouve la même alternance de bandes verticales sur le dos, où trois larges entretoises en bois, également verticales, renforcent le dossier. L'assise, composée de cinq lattes en ébène fixées dans la ceinture, s'incurve vers le haut aux quatre côtés. Ce sont des caractéristiques habituelles des chaises et des tabourets de l'Égypte antique. Sous l'assise, des barreaux et des éléments de support relient les quatre pieds léonins. Les griffes, les pinces au bout des barreaux et les têtes des clous sont recouvertes d'or. Chaque joue est décorée d'un panneau en or repoussé représentant des scènes de nature dans un style montrant des influences étrangères populaires à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Une frise de vagues borde les panneaux extérieurs, qui représentent un bouquetin bêlant, la tête tournée pour regarder derrière lui. Les panneaux intérieurs sont bordés d'une frise de rectangles et représentent une plante du désert.



*Fauteuil de Toutânkhamon en bois  
incrusté d'ébène et d'ivoire  
Bois, ébène, ivoire, feuille d'or  
GEM 378*

### Couvercle de vase canope en calcite avec la tête du roi

« *Je suis celui qui empêche le sable d'étouffer la chambre secrète, celui qui repousse celui qui le repousserait avec le feu du désert. J'ai enflammé le désert, j'ai brouillé les pistes du chemin. Je suis là pour protéger le défunt.* » Inscription sur le coffre renfermant les vases canopes. Les organes embaumés de Toutânkhamon ont été conservés dans un coffre à vases canopes reposant sur un traîneau. De chaque côté du coffre se trouve une déesse couverte d'or qui se tient les bras en croix en signe de protection : Isis, gardienne du foie ; Nephthys, gardienne des poumons ; Neith, gardienne de l'estomac ; et Selket, gardienne des intestins. Les formules inscrites sur le coffre-chapelle invoquent les quatre fils d'Horus. Contenus à l'intérieur, se trouvaient quatre cercueils miniatures en or, de magnifiques répliques des cercueils du roi, préservant chacun un organe embaumé. Le coffre contenait quatre de ces couvercles en calcite finement ciselée. Un symbole peint en noir sur l'épaule de chaque tête indique l'identité du propriétaire du cercueil miniature.



*Couvercle de vase canope en calcite  
avec la tête du roi : Nouvel empire  
Calcite (albâtre)  
GEM 347-c*

### Boîte en calcite peinte et couvercle voûté avec ornement floral

Cette boîte et son couvercle, qui avaient été séparés au cours d'un pillage dans l'Antiquité, font partie des quelques cinquante objets de Toutânkhamon fabriqués en calcite, une pierre qu'on appelle souvent « albâtre ». Les deux pièces ont été taillées dans un bloc de calcite provenant de la carrière d'Hatnoub. Certains spécialistes pensent que cette boîte contenait une sorte de contrat rituel établi entre le roi et la reine à l'occasion du couronnement de Toutânkhamon. L'inscription, gravée dans la pierre et remplie de peinture, donne les noms du couple royal. On lit, à gauche et au centre, les titres du roi (« dieu bon, seigneur des Deux Terres et fils de Rê, maître des diadèmes ») et, à droite, ceux de la reine appelée « grande épouse royale ». Après les cartouches du roi, on lit également : « doué de vie éternellement et à jamais ». Le nom de la reine est suivi de la mention « douée de vie et sois féconde ». À l'intérieur de la boîte se trouvait un morceau d'étoffe en lin enveloppant deux balles de cheveux (peut-être ceux de Toutânkhamon et d'Ânhésenamou), du poil d'origine animale (peut-être d'un cheval) et une grenade en ivoire. Parce qu'elle contient beaucoup de graines, la grenade était un symbole de la sexualité.



Boîte en calcite peinte et couvercle voûté avec ornement floral  
Calcite, obsidienne (bouton)  
GEM 255



Figurine prosternée et chaîne en or représentant un roi accroupi  
Or  
GEM 189

### Chaîne et figurine en or représentant un roi accroupi

Carter a découvert une mèche de cheveux enveloppée dans du lin et ce pendentif en or dans un emboîtement de cercueils anthropomorphes dédiés à Toutânkhamon. Une inscription sur le lin nous apprend que ce sont des cheveux de la reine Tiye, la grand-mère de Toutânkhamon. Carter et d'autres après lui croyaient que la figurine représentait le grand-père du roi, Amenhotep III. Cependant, les marques sur les oreilles de la figure indiquent qu'elles sont percées. Par conséquent, ce doit être Toutânkhamon lui-même. Amenhotep III n'apparaît jamais avec des oreilles percées. Les traits du visage, le costume et les sceptres sont extrêmement détaillés, ce qui atteste de l'habileté des artisans à travailler à si petite échelle. Le roi est accroupi, une position que prennent souvent les enfants-dieux, tel Horus, fils d'Isis. Au lieu de porter un doigt à ses lèvres, comme le font souvent les enfants-dieux, le roi lève sa main gauche dans un geste d'adoration. Sa main droite serre la crosse et le fléau royaux. Sa tête est coiffée de la couronne *khéprech* et de l'uræus. Les disques en bronze qui auraient été fixés sur une véritable couronne en cuir sont ici suggérés par des empreintes rondes. Les cercueils miniatures, et leur contenu, ont été préparés comme les véritables sarcophages du roi. Ils ont été enduits d'onguents pour adhérer les uns aux autres, comme ceux du roi. La boucle de cheveux était très certainement un souvenir précieux de la grand-mère de Toutânkhamon.

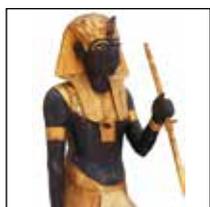
# LISTE DES IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels libres de droits dans le cadre de la promotion de l'exposition « *Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon* ».

Copyright de tous les visuels : © Laboratoriorosso, Viterbo/Italy, sauf mention particulière.

Pour accéder au téléchargement de ces images, merci de contacter : Alexis Gregorat - alexis@claudinecolin.com

## VISUELS DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE



### 1. Statue à l'effigie du roi montant la garde

GEM 5

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon

1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, gesso, résine noire, feuille d'or, bronze, calcite blanche et obsidienne (yeux)

Hauteur (totale) : 190 cm

Largeur (totale) : 56 cm

Hauteur (sculpture) : 173,2 cm

Largeur (sculpture, au niveau des épaules) : 45 cm

Largeur (expansion avant du kilt) : 55 cm

Diamètre (de la taille) : 71 cm

Longueur (de la base) : 99 cm

Largeur (de la base) : 33,5 cm

Hauteur (de la base) : 16,5 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre



### 4. Cercueil miniature canope à l'effigie de Toutânkhamon

GEM 470-A&B

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon

1336 - 1326 av. J.-C.

Or, verre coloré, cornaline

Hauteur : 39,5 cm

Largeur : 11 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor



### 2. Lit funéraire en bois doré

GEM 14276

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon

1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, feuille d'or

Longueur : 180,5 cm

Largeur : 79,5 cm

Hauteur maximale : 71 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, annexe



### 1. Statue colossale usurpée par Horemheb

GEM 2223

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon

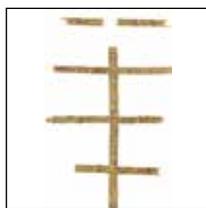
1336 - 1326 av. J.-C.

Quartzite

Hauteur : 2,85 m

Louxor, Médinet Habou, temple

d'Aï et d'Horemheb



### 2. Éléments de la momie de Toutânkhamon

GEM 759

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon

1336 - 1326 av. J.-C.

Quatre bandelettes horizontales et deux bandelettes verticales en or de la momie de Toutânkhamon incrustées de cornaline, de lapis-lazuli et de verre

Or, cornaline, lapis-lazuli, faïence, feldspath

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre funéraire

Mains incrustées d'or tenant la crosse et le fléau

Or, verre, cornaline, argent

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre funéraire



### 3. Naos en bois doré présentant des scènes de Toutânkhamon et Ankhésenamou

GEM 199-1

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon

1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, gesso, feuille d'or

Hauteur : 50,5 cm

Largeur : 30,7 cm

Profondeur : 48 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre





### 3. Statuette en bois doré de Toutânkhamon chevauchant une panthère

GEM 11552

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1327 av. J.-C.

Bois, feuille d'or, gesso, résine noire, bronze, calcaire (yeux), obsidienne (pupilles), verre (sourcils)

Hauteur (totale) : 85,6 cm

Hauteur (sculpture et piédestal) : 56,4 cm

Longueur (piédestal du Léopard) : 79 cm

Largeur (piédestal du léopard) : 40 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor



### 7. Coffre de voyage de Toutânkhamon en bois avec boutons dorés et incrustations d'ébène et d'ivoire : coffre et couvercle

GEM 4881-1,2

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Ébène, ivoire, bois rouge

Longueur : 83 cm

Largeur : 60,5 cm

Hauteur : 63,5 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre



### 4. Modèle de barque solaire

GEM 4633

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Bois

Longueur : 149 cm

Largeur : 13 cm

Hauteur : 27,3 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor



### 8. Trompette militaire en argent

GEM 324.1

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Argent avec placage d'or

Longueur : 58 cm

Diamètre : 8,8 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre funéraire



### 5. Pectoral, chaîne et contrepoids en or incrusté avec un scarabée en lapis flanqué d'uræi

GEM 142

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Or, argent, cornaline, turquoise, lapis-lazuli



### 1. Figurine d'Horus sous les traits d'un faucon solaire

GEM 828

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, gesso, feuille d'or

Ce faucon en bois doré coiffé d'un disque solaire était monté sur la barre principale et faisait partie des ornements du char.

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre



### 6. Bouclier cérémoniel en bois doré représentant le roi sous les traits d'un sphinx piétinant les ennemis nubiens

GEM 341

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, stuc, feuille d'or et incrustations d'ébène

Hauteur : 89,5 cm

Largeur : 54 cm

Épaisseur : 1 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, annexe



### 2. Pectoral en or de l'oiseau Ba avec incrustations de verre

GEM 759

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Or, verre

Largeur : 4,8 cm

Longueur : 6 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre funéraire

## SÉLECTION D'OBJETS SORTANTS POUR LA PREMIÈRE FOIS D'ÉGYPTE



**3. Une paire de gants en lin brodé de soie, dont l'un est plié**

GEM 318

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Lin

Longueur : 38,4 cm

Largeur (au niveau du poignet) : 13 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, annexe



**2. Figurine prosternée et chaîne en or représentant un roi accroupi**

GEM 189

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Or

Hauteur (sculpture) : 5,4 cm

Longueur (de la chaîne) : 54 cm

Diamètre (de la chaîne) : 0,3 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor



**4. Arc composite et bois doré avec incrustations de verre et de calcite**

GEM 4860

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, feuille d'or, verre, calcite (albâtre)

Longueur : 133 cm

Largeur : 3,3 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre



**3. Couvercle de vase canope en calcite avec la tête du roi : Nouvel empire**

GEM 347-c

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Calcite (albâtre)

Hauteur : 24 cm

Largeur : 19 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, chambre du trésor



**5. Carquois en bois plaqué d'or et orné de scènes de chasse de Toutânkhamon à bord d'un char**

GEM 367

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, feuille d'or, faïence violette, cuivre

Longueur : 153 cm

Largeur max : 25 cm

Épaisseur : 7 cm

Louxor, Vallée



**4. Boîte en calcite peinte et couvercle voûté avec ornement floral**

GEM 255

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Calcite (albâtre), obsidienne (bouton)

Longueur : 33 cm

Largeur : 17 cm

Hauteur : 24 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre

**SÉLECTION D'OBJETS DÉJÀ PRÉSENTS POUR L'EXPOSITION DE 1967**



**1. Fauteuil de Toutânkhamon en bois incrusté d'ébène et d'ivoire**

GEM 378

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Bois, ébène, ivoire, feuille d'or

Hauteur : 71,5 cm

Largeur : 40,6 cm

Profondeur : 39,1 cm

Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre

**ŒUVRE PRÊTÉE PAR LE MUSÉE DU LOUVRE**



**Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon**

18<sup>e</sup> dynastie, règne de Toutânkhamon  
1336 - 1326 av. J.-C.

Diorite

H. 215,2 x l. 43,3 x prof. 81 cm

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes

Prov. temple de Karnak ou de Louqsor. Achat 1920, ancienne coll. du prince Napoléon puis de Feuardent.

© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Christian Décamps



© IMG

*Figurine d'Horus sous les traits d'un faucon solaire  
Bois, gesso, feuille d'or  
Louxor, Vallée des Rois, KV62, antichambre*

## PROGRAMMATION « AUTOUR DE L'EXPOSITION »

### ACTIVITÉS POUR LA FAMILLE ET LES ENFANTS

**Pendant toute la durée de l'exposition « Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon », la Villette propose un cycle d'ateliers thématiques et une découverte pluridisciplinaire des secrets de l'Égypte ancienne et de sa mythologie.**

**En prolongement de l'exposition, le musée du Louvre propose également des activités pour le jeune public et la redécouverte d'une sélection d'œuvres autour de « la Vallée des Rois » dans ses salles d'exposition permanente.**

#### LES ATELIERS VILLETTE TOUS PUBLICS\*

• **Parole aux animaux d'Égypte** - conte. *Dès 4 ans, durée 1h*

Les enfants écoutent des contes où se croisent des personnages et des animaux de la mythologie égyptienne tels Apis le taureau, Horus le faucon et Noun le petit hippopotame. L'atelier est ponctué par la fabrication d'une amulette et se termine par une danse évoquant la vie au bord du Nil.

• **Graines d'Osiris** - atelier de jardinage. *Dès 5 ans, durée 1h30*

Rendez-vous aux Jardins passagers à la découverte des plantes égyptiennes, et de la tradition de l'« *Osiris végétant* ». Les enfants réalisent une statuette en argile selon le rituel des effigies en mémoire du Dieu Osiris, à l'intérieur de laquelle seront semés des grains de blé qui germeront.

• **Carré de terre** - atelier arts plastiques. *Dès 5 ans, durée 1h30*

Des jardins luxuriants ont poussé au pied des pyramides. On peut les voir en observant les bas et hauts-reliefs des temples sacrés d'Égypte. Palmettes, emporte-pièces, sceaux, chacun compose son oasis sur une plaque d'argile.

• **Tableaux d'Égypte** - atelier arts plastiques. *Dès 6 ans, durée 2h*

Collage, découpage, assemblage, les enfants créent en petits groupes un diorama (tableau en perspective), afin de mettre en scène des mythes de l'Égypte ancienne pour accéder à la vie éternelle.

• **Mon profil égyptien** - atelier photo. *Dès 6 ans, durée 1h30*

Les enfants choisissent une représentation illustrée du célèbre égyptologue Prisse d'Avesnes.

Grâce à des prises de vues réfléchies et au montage numérique, il sera possible d'être au plus près d'un art de plus de 4000 ans et de revoir ici son nouveau profil. Le profil prend alors deux sens : d'une part, la représentation égyptienne de profil, d'autre part, la photo de profil sur les réseaux sociaux.

**Informations et réservations par téléphone (01 40 03 75 75), à la Folie information-billetterie du parc ou sur [lavillette.com](http://lavillette.com). Tous les ateliers ont lieu à Little Villette, à l'exception de Graine d'Osiris (Jardins passagers).**

#### EVENEMENT SPECIAL LITTLE VILLETTE \*\*

• « **Little Toutânkhamon** » - le samedi 6 et dimanche 7 avril 2019

Sur les pas du jeune Toutânkhamon, Little Villette décline une large gamme d'ateliers lors d'un weekend festif : découpe les silhouettes des dieux d'Égypte, fabrique une amulette scarabée en papier, prends-toi en photo sous ton meilleur profil égyptien, façonne une statuette d'Osiris en argile et un bas-relief évoquant les jardins des bords du Nil, construit ta pyramide en briques Lego. . . Et pour que la fête batte son plein, contes et danse rythmeront ces deux jours de réjouissances où tu vivras comme un petit pharaon !

Little Villette · 14h30-18h30 · Gratuit, en accès libre.

## LES ATELIERS VILLETTE GROUPES SCOLAIRES\*\*\*

- **Parole aux animaux d'Égypte** - conte. Dès 4 ans, durée 1h
- **Graines d'Osiris** - atelier de jardinage. Dès 5 ans, durée 1h30
- **Carré de terre** - atelier arts plastiques. Dès 5 ans, durée 1h30
- **Tableaux d'Égypte** - atelier arts plastiques. Dès 6 ans, durée 2h
- **Mon profil égyptien** - atelier photo. Dès 6 ans, durée 1h30
- **« Walk like an Egyptian »** - danse. Dès 6 ans, durée 1h30

Les ateliers de danse hip hop et contemporaine vous entraînent dans une danse collective de profil.

- **Le Dernier Voyage de Pharaon** - atelier conte. À partir de 8 ans, durée 1h30

Le Dieu Rê illumine l'Égypte jusqu'au soir avant d'entrer dans les ténèbres pour renaître victorieux le lendemain matin. Un voyage à travers la mythologie égyptienne pour mieux comprendre les rites funéraires des pharaons.

**Informations et réservations : contactez La Villette au 01 40 03 77 00 ou [resagroupesexpo@villette.com](mailto:resagroupesexpo@villette.com)**

\* Ces ateliers sont organisés le weekend pour les familles.

\*\* Cet événement est organisé le weekend du 6 et 7 avril.

\*\*\* Ces ateliers seront organisés en semaine pour les groupes scolaires et périscolaires.

**Le dossier pédagogique de l'exposition et le livret du jeune visiteur seront disponibles en téléchargement sur [lavillette.com](http://lavillette.com).**

## L'ÉGYPTE ANCIENNE DE TOUTÂNKHAMON AU MUSÉE DU LOUVRE

### POUR TOUS PUBLICS - Parcours « Vallée des Rois »

Ce parcours, conçu en prolongement de l'exposition « Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon », propose au visiteur d'aborder sous un nouvel angle des pièces majeures de la collection égyptienne, du serviteur funéraire au sarcophage royal, le tout illustrant le devenir funéraire du roi au Nouvel Empire et la construction de sa tombe, mais aussi l'histoire de l'égyptologie.

Parcours disponible sur <https://www.louvre.fr/parcours>

A imprimer ou à télécharger sur son téléphone comme aide à la visite en autonomie

### POUR LES GROUPES SCOLAIRES

- **Découvrir l'Égypte au Louvre** - Visite conférence dès 9 ans, durée 1h30
- **Contes égyptiens** - De 6 à 12 ans, durée 1h30

Informations et réservations : contactez le Louvre au 01 40 20 51 77 / [visites-reservations@louvre.fr](mailto:visites-reservations@louvre.fr)

### Informations susceptibles d'être modifiées.

La Villette et le Louvre organisent ces prestations sous leur seule et entière responsabilité. L'Organisateur de l'exposition est déchargé de toute responsabilité tant à l'égard du contenu, de la qualité que le prix éventuel de des prestations.

## LES PARTENAIRES



Leader mondial dans le domaine du sport, de la mode, des événements et des médias, IMG est présent dans plus de 30 pays. L'entreprise représente les plus grands noms du sport et de la mode et organise chaque année des centaines d'événements et d'expériences live pour les marques. IMG est également l'un des plus grands producteurs et distributeurs indépendants de programmes sportifs et de divertissements. IMG est également spécialisé dans le développement de sports et de championnats, ainsi que dans le marketing, les médias et les droits de licence pour des marques, des organisations sportives et des institutions collégiales. IMG fait partie du groupe Endeavor (anciennement WME | IMG).



*« FedEx Custom Critical a l'expérience et l'expertise indispensables pour transporter des biens précieux de tout genre, comme ces chefs-d'oeuvre irremplaçables » a déclaré Virginia Addicott, présidente et CEO de FedEx Custom Critical. « Nous sommes fiers d'acheminer ces pièces pour qu'elles puissent être vues et admirées dans le monde entier ».*

### À PROPOS DE FEDEX

FedEx Corp. (NYSE: FDX) fournit aux particuliers et aux entreprises du monde entier un très large éventail de services dans les secteurs du transport, du e-commerce et des solutions professionnelles. La société, qui affiche 67 milliards de dollars de recettes annuelles, propose des solutions d'entreprise intégrées par le biais de sociétés d'exploitation concurrentes mais gérées de manière collaborative, sous la prestigieuse enseigne FedEx. Régulièrement classée parmi les entreprises les plus admirées et les plus fiables du monde, FedEx incite les plus de 425 000 membres de son personnel à un fort engagement en faveur de la sécurité, de l'éthique, de la satisfaction des clients, et des communautés. Pour en savoir plus sur la manière dont FedEx connecte les gens et les possibilités à travers le monde, consultez le site [about.fedex.com](https://about.fedex.com).

Depuis son ouverture, La Villette n'a cessé de produire et d'accueillir des expositions dans les 15 000 m<sup>2</sup> de la Grande Halle. En 1987, fût imaginé le concept d'exposition-spectacle avec le désormais mythique « **Cités Cinés** », suivi par « **Les magiciens de la terre** », la première grande exposition consacrée à la création africaine contemporaine ainsi que « **Le jardin planétaire** » et « **Bêtes et hommes** » premières expositions sociétales. . . .

Avec « **Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon** », La Villette célèbre 30 ans d'expositions en présentant - sur plus de 2000m<sup>2</sup> - 150 pièces maitresses de la tombe du pharaon, permettant au public de découvrir la XVIIIe dynastie.

La Villette conduit depuis longtemps une politique d'éducation artistique et culturelle offensive. **Dans le cadre de l'exposition « Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon »**, cette mission devient une priorité et se traduit très concrètement par une offre tarifaire exceptionnelle et un accompagnement en amont de l'expérience de visite (dossier pédagogique / conseils).

De plus dans le cadre de la collaboration avec Le Louvre, autour de cette exposition, vont être proposés des parcours et des ateliers à destination du jeune public.

Depuis 3 ans, La Villette n'a cessé de renforcer cette politique d'expositions d'envergure dans la Grande Halle en accueillant :

- **100% l'expo**, un parcours d'installations interactives et de performances - 2015
- La **Grande Galerie du Foot et Soccer Party Club** - commissariat Jean-Max Collard - 2015
- L'exposition **James Bond 50 ans de style Bond** offrait une immersion dans l'univers esthétique des films - 2016
- **Afriques Capitales**, grande exposition qui signait un retour sur la création contemporaine africaine - commissariat Simon Njami – 2017
- **Imagine Van Gogh**, une des premières expositions d'art numérique à Paris - 2017
- **William Forsythe x Ryoji Ikeda**, « *Nowhere and Everywhere at the Same Time N°2* » et « *Test pattern [n°13]* », deux installations croisées monumentales proposées en lien avec le Festival d'Automne à Paris - 2017
- **100% Beaux-Arts** présentait les premières œuvres d'étudiants d'écoles d'art
- **TeamLab : au-delà des limites**, l'exposition du collectif japonais teamLab proposait une expérience immersive inédite, artistique et ludique et l'exposition « **Manga - Tokyo** » a clôturé cette année avec une plongée dans les rues de Tokyo à travers le manga- dans le cadre de « *Japonismes : les âmes en résonance* » - 2018.

Ces expositions ont été réalisées en nouant des collaborations avec des institutions prestigieuses : Barbican Center, Victoria & Albert Museum, The Japan Foundation, The National Art Center Tokyo, Le Louvre, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, le Festival d'Automne, l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais...

Ce sont au total **plus d'un million de visiteurs** qui se sont succédés sur l'ensemble de ces expositions depuis 3 ans (dont plus de 302.000 sur teamLab).

Par ailleurs, à travers les **Micro-folies, maisons de la culture numérique**, déployées en France et à l'étranger, La Villette, en lien avec les plus prestigieux établissements culturels nationaux (le Château de Versailles, le Centre Pompidou, le Louvre, le Musée national Picasso, le Musée du Quai Branly, la Philharmonie de Paris, la RMN - Grand Palais, Universcience, l'Institut du Monde Arabe, le Festival d'Avignon, le Musée d'Orsay et de l'Orangerie et l'Opéra national de Paris) propose, en lien avec les collectivités, une nouvelle dynamique culturelle, avec un musée numérique permettant au plus grand nombre d'avoir accès aux grands chefs-d'œuvre de nos institutions culturelles.

En 2020, en collaboration avec le Victoria & Albert Museum, la Villette accueillera « **You say you want a revolution?** ». Cette exposition explorera l'importance et l'impact de la fin des années 1960 à travers les musiques, chansons et performances du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi dans la mode, le cinéma, le design et l'activisme politique. Un voyage à travers cinq années extraordinaires, de 1966 à 1970.



### **À propos du musée du Louvre**

Créé en 1793 au lendemain de la Révolution française, le musée du Louvre a été imaginé dès son origine comme un lieu d'inspiration pour la création contemporaine. Courbet, Picasso, Dali et tant d'autres sont venus y admirer les maîtres, les copier, s'en imprégner pour progresser et nourrir leur art. Ancien palais des rois, le Louvre épouse l'histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création comme un musée universel, ses collections, qui figurent parmi les plus belles au monde, couvrent plusieurs millénaires et un territoire qui s'étend de l'Amérique aux frontières de l'Asie. Réparties en huit départements, elles contiennent plus de 38 000 œuvres universellement admirées, comme La Joconde, la Victoire de Samothrace ou la Vénus de Milo. Avec 10,2 millions de visiteurs en 2018, le Louvre vient d'enregistrer un nouveau record de fréquentation et devient le musée le plus visité au monde.

### **Le département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre**

Après celui des Peintures, le département des Antiquités égyptiennes est sans doute le plus célèbre des départements du Louvre auprès des visiteurs. C'est le musée d'antiquités égyptiennes le plus ancien du monde avec celui du Museo Egizio de Turin. Il rassemble plus de 60 000 objets et illustre l'art, les croyances, et la vie quotidienne dans la vallée du Nil depuis la fin de la Préhistoire jusqu'à la conquête arabe. Le parcours du Louvre dans les salles pharaoniques se répartit en deux niveaux : une présentation thématique et de civilisation occupe le rez-de-chaussée tandis qu'une approche chronologique, historique et histoire de l'art est proposée au premier étage. Plusieurs salles sont consacrées à l'Égypte de l'Antiquité tardive, byzantine et copte, avec notamment la reconstitution de l'une des églises du site monastique de Baouït.

### **Chiffres clés : Le département des Antiquités égyptiennes**

Nombre de salles : 35

Nombre d'œuvres conservées : 79 563

Nombre d'œuvres exposées : 6 000

Nombre d'œuvres en dépôt : 4 636

### **Une archéologie égyptienne actuelle**

Le département des Antiquités égyptiennes mène actuellement trois fouilles dans la vallée du Nil : en Égypte, sur le plateau des nécropoles de Saqqarah, non loin du Caire, et sur le site monastique de Baouït; au Soudan, sur le site urbain méroïtique de Muweis, non loin de la mythique Méroé.

### **Les expositions**

- ***Servir les dieux d'Égypte au musée de Grenoble***, du 25 octobre 2018 au 27 janvier 2019 : Cette exposition événement, dont le commissariat scientifique est assuré par le département des Antiquités égyptiennes, propose une immersion archéologique dans la puissante ville de Thèbes en valorisant le fonds grenoblois, complété pour l'occasion par près de 200 œuvres du Louvre.

- ***Moi, Taharqa, Pharaon des Deux Terres au musée du Louvre***, automne 2020 : Cette exposition majeure dévoilera un pan de l'histoire de la vallée du Nil et de la Méditerranée, selon un parti pris à la fois historique et archéologique.

## LES PARTENAIRES MEDIA



France 2 accorde sur son antenne une place très importante à la culture, dans toute sa diversité, et ce avec un ancrage clé : la création ou l'accompagnement de grands événements. Citons notamment *Le concert de Paris*, *Les victoires de la musique*, *la cérémonie des Molières*, *Le concert du nouvel an*, l'émission *Prodiges*, la célébration dans nos programmes des 40 ans du Centre Pompidou et, récemment, la mini-série *Victor Hugo*, ennemi d'Etat. . .

Dans ce contexte, nous ne pouvions que répondre avec enthousiasme, et avec l'appui de l'ensemble du groupe France Télévisions, à la proposition des organisateurs français de l'exposition « *Toutânkhamon, le trésor du pharaon* » d'être un partenaire de premier plan de cet événement, qui se déroulera à partir du samedi 23 mars 2019 à la Grande Halle de La Villette.

La civilisation égyptienne et le pharaon mythique Toutânkhamon, qui appartiennent à notre patrimoine universel, n'ont de cesse de fasciner toutes les générations et de susciter la curiosité, notamment des plus jeunes.

France 2 ne pouvait qu'être, tout comme France Inter, au diapason de cette exposition spectaculaire, qui offrira aux yeux du public 150 objets originaux pour la dernière fois en France, avant l'ouverture du futur Grand Musée de Gizeh en Egypte.

Pour donner le maximum d'impact et de visibilité à cet événement et faire partager ce patrimoine mondial à des millions de téléspectateurs et d'internautes, France 2 et France Télévisions mettent en place, tout au long de la durée de l'exposition, un dispositif de grande envergure :

- Des documentaires phares en première partie de soirée : *Secrets d'histoire* avec Stéphane Bern et *L'Egypte vue du ciel* réalisé par Yann Arthus-Bertrand.
- Des magazines aux couleurs de l'événement : notamment *Télématin*, toujours en première ligne de l'actualité culturelle, qui proposera une émission spéciale depuis La Villette, la veille de l'ouverture au public.
- Les JT et magazines d'information de France 2, ainsi que les éditions de franceinfo (canal 27), en immersion dans les coulisses de l'organisation de cette exposition historique.
- Culturebox, Culture Prime, francetv éducation et les réseaux sociaux de France 2 en forte résonance avec l'événement- France Télévisions et France 2 sont fiers et heureux de partager et mettre à portée de tous ce fantastique voyage dans l'Égypte pharaonique et sa prodigieuse richesse !



France Inter partenaire de l'exposition « *Toutânkhamon, le trésor du Pharaon* »

Première radio généraliste du service public, France Inter s'intéresse à tout et s'adresse chacun avec son slogan « *InterVenez* ». Éclectique, elle accueille toutes les disciplines, mélange les générations et cultive le goût de la découverte. Ses différents rendez-vous d'information, le tournant pris dans la sphère digitale, la diversité de ses programmes, la richesse de sa programmation musicale ainsi que la place accordée à l'humour en font une radio unique, libre, moderne et proche de ses 6 millions d'auditeurs.

France Inter, qui invite régulièrement les auditeurs à découvrir des artistes, des expositions ou des créations artistiques sur son antenne, a choisi d'accompagner IMG qui célèbre les 100 ans de Toutânkhamon.



Le Parisien-Aujourd'hui en France touche tous les mois plus de 21 millions de Français\* grâce à son offre d'information diversifiée -actualité locale, nationale et internationale- et doit son succès à sa ligne éditoriale non-partisane et à l'accompagnement de ses lecteurs dans la compréhension du monde actuel et de demain.

Avec plus de 324 000 exemplaires\*\* vendus chaque jour en semaine et plus de 2,3\*\*\* internautes qui le lisent chaque jour, Le Parisien-Aujourd'hui en France est ainsi le 1er quotidien national d'information générale payante. Il publie également chaque lundi Le Parisien Economie et chaque vendredi le magazine d'actualité Le Parisien Magazine.

Le Parisien - Aujourd'hui en France est désormais fier d'être associé à l'ultime exposition dédiée à Toutânkhamon.

\*ACPM One Global Moyenne 2017

\*\*ACPM - DFP – couplage Le Parisien/Aujourd'hui en France – PV 2017

\*\*\* ACPM One Global Moyenne 2017 ; LeParisien.fr est le 2<sup>e</sup> site de presse en France avec 17 millions d'internautes.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### TOUTÂNKHAMON, LE TRÉSOR DU PHARAON

Exposition du 23 mars au 15 septembre 2019

Grande Halle de la Villette - 211 avenue Jean Jaurès 75019 Paris

### HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION :

Tous les jours de 10h à 20h

Dernière séance à 18h30

**Billets en vente :** [www.expo-toutankhamon.fr](http://www.expo-toutankhamon.fr)

**Par téléphone au 0892 390 100** (lundi au samedi de 9h30 à 18h30 sauf dimanche et fériés, coût de l'appel : 0,45€/min).

Billetterie sur place tous les jours de 10h00 à 19h00 à partir du 23 mars 2019.

### TARIFS

Plein tarif semaine : 22€

Plein tarif weekend, vacances scolaires (zone C) et jours fériés : 24€

Tarifs enfants (de 4 à 14 ans) semaine : 18€

Tarifs enfants (de 4 à 14 ans) week-end, vacances scolaires (zone C) et jours fériés : 20€

Enfants (-4 ans) : gratuit

Tarif pour les personnes à mobilité réduite : 20€ en semaine et 22€ le weekend, vacances scolaires (zone C) et jours fériés.

Tarif groupes (semaine) : 20€ (à partir de 20 places)

Audio-guide disponible au tarif de 6 €.

**Réservations groupes et CE (à partir de 20 personnes), appeler le 09 70 25 20 32 / [commercial@wetix-agency.fr](mailto:commercial@wetix-agency.fr)**

**Réservations enseignant(e)s, encadrant(e)s de structures périscolaires ou du champ social, contactez La Villette au 01 40 03 77 00 / [resagroupesexpo@villette.com](mailto:resagroupesexpo@villette.com)**

Suivez les actualités sur :

 @expotoutankhamonparis,  @ExpoToutankhamonParis  @ToutankhamonFR

[www.expo-toutankhamon.fr](http://www.expo-toutankhamon.fr)

### CONTACTS PRESSE :

#### AGENCE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Alexis Gregorat

[alexis@claudinecolin.com](mailto:alexis@claudinecolin.com)

+33 (0)1 42 72 60 01

#### LA VILLETTE

Bertrand Nogent

[b.nogent@villette.com](mailto:b.nogent@villette.com)

+33 (0)1 40 03 75 74

#### IMG

Jo Robertson

[Joanna.robertson@img.com](mailto:Joanna.robertson@img.com)

+44 (0)7 392 088 227

